

encore!



LE MAGAZINE STYLE | LE MATIN DIMANCHE

MONTRES
ENTRE CIEL
ET TERRE

ARCHITECTURE
10 monuments
fabuleux en bois

Techno

Beaux et malins,
les robots font
valser la maison

DESIGNER
Jean-Marie
Massaud et la
mobilité douce

OCTOBRE 2017

 Le Matin
Dimanche



MY CHOICE



SEAMASTER AQUA TERRA
MASTER CHRONOMETER

Ω
OMEGA

Boutiques OMEGA:

Genève • Zürich • Luzern • Interlaken • Bern
Crans-Montana • Zermatt • Bürgenstock



real watches for real people

Oris Altimeter Rega Limited Edition
Mouvement automatique
Mouvement baromètre et altimètre barométrique mécanique
Boîtier en acier inoxydable avec revêtement PVD gris
Étanche 10 bar/100 mètres
Limitée à 1414 exemplaires
www.oris.ch

ORIS
Swiss Made Watches
Since  1904



Jean-Marie Massaud, designer qui aime la légèreté P. 14



Reportage dans le sillage des italiennes vintage P. 24



Le bois, la matière de choix du monumental P. 30

Techno | Octobre 2017

SUJETS

12 Swiss made

La recherche du son parfait de la marque Piega

22 Télévision

Des écrans supertechnos pour des images belles comme un tableau

28 Montres

Pour le bonheur des rêveurs de temps cosmique

36 Design

Immense et modulable, le canapé devient un espace de vie

RUBRIQUES

6 Merveilles 10 Trend: le retour du col victorien
 34 Vins: Divico, le cépage suisse qui résiste à tout
 37 Beauté: le nouveau raffinement de la cosmétique capillaire 38 Ses goûts:
 les préférences nature du chef de l'Hôtel de Ville de Crissier, Franck Giovannini



Ces robots que nous commandons d'un doigt P. 18



UNE

(De haut en bas)
 Casque **DJI** Goggles, (lunettes d'immersion) qui permet à l'amateur de drone d'«être» dans son engin via la fonction FPV (First Person View) et de contrôler le drone via des mouvements de tête.
 Système audio **Bang & Olufsen**, collection Multiroom, Beoplay A9 (1 ex.), ø 70,1 cm, et Beosound 1 (3 ex.), 32,7 de haut et ø 16,2 cm. Enceintes connectées entre elles par wi-fi.

PHOTOS
 Philippe Biancotto
 STYLISME
 Géraldine Dura

Ciel, mes cheveux parlent...

BIENTÔT, VOIRE LE MOIS PROCHAIN, nos cheveux pourront nous causer par téléphone. Oh, bien sûr, il faudra quelques interprètes électroniques pour établir la connexion, mais la mèche du front pourra râler parce qu'elle a été brossée trop vigoureusement, alors que les petits cheveux derrière pourront nous ronronner leur plaisir s'ils ne sont ni trop gras ni trop secs. Et leurs messages et mots doux figureront sur les écrans de nos téléphones, avec, si besoin, des recommandations de soin. Vertigineux? Evidemment! Mais assez prévisible en somme, puisque le domaine du cheveu est l'un de ceux qui explosent en chiffre d'affaires (lire en page 37), alors que les gadgets connectés



Renata Libal, rédactrice en chef

envahissent tant nos appartements que la mémoire de nos portables. Ainsi donc la brosse à intelligence augmentée, avec ses poils de sanglier équipés de micros pour enregistrer les bruissements des boucles, va rejoindre la corde à sauter qui compte les calories, le café qui se commande par téléphone ou l'aspirateur qui réagit à distance (voire notre sélection de robots sympas en page 18). On peut – on doit! – rire de ces nouveaux indispensables prévus pour nous simplifier la vie... et qui finalement la compliquent souvent à force de modes d'emploi et tracas de Bluetooth. N'empêche que ces engins qui nous obéissent au doigt, à l'œil ou à la voix sont drôlement bien carrossés. Petits bijoux de design malin, ils incitent à la prise en main et au sourire. Nous allons tous finir par adopter un robot.



Magazine imprimé en Suisse sur du papier issu de forêts gérées durablement et de sources contrôlées.

encore! est un supplément du **Matin Dimanche** et de la **SonntagsZeitung**. Il ne peut être vendu séparément. Adresses: Tamedia Publications romandes, encore!, Avenue de la Gare 39, case postale 615, 1001 Lausanne, Tamedia AG, encore!, Werdstrasse 21, Postfach, 8021 Zurich **Editeur:** Tamedia Publications romandes SA, 33, av. de la Gare, 1001 Lausanne **Directeur Division Tamedia Publications romandes:** Serge Reymond **Rédaction en chef:** Renata Libal (responsable), Silvia Aeschbach (version allemande) **Édition:** Loyse Pahud **Mise en pages:** Géraldine Dura (directrice artistique) **Image:** Zoé Jobin, Sophie Perraudin **Ont participé à ce numéro:** Textes: Charles-André Aymon, Mathilde Binetruy, Sarah Jollien-Fardel, Lauren Hostettler, Lisa-Maria Hüttenberger, Claudia Schmid, Pierre Thomas (www.thomasvino.ch) **Photos:** Sébastien Agnelli, Philippe Biancotto, Stephan Rappo **Stylisme:** Géraldine Dura **Illustrations:** André Gottschalk **Conception graphique:** Ariel Cepeda **Production allemande:** Ilaria Longo **Secrétariat:** Alessandra Ducret **Photolithographie:** Photomedia **Impression:** Swissprinters AG, Zofingue **Marketing:** Florence Ruffetta **Responsable commercial:** Karim Mahjoub **Publicité: Publicité Print Suisse romande,** Tamedia SA, Tamedia Advertising, av. de la Gare 33, 1001 Lausanne, tél. +41 21 349 50 50, publicite.lausanne@tamedia.ch; **Publicité Print Suisse allemande,** Tamedia AG, Tamedia Advertising, Werdstrasse 21, 8021 Zurich, tél. +41 44 248 42 30, anzeigen@encore-mag.ch, advertising.tamedia.ch **Indication des participations importantes selon article 322 CPS:** CIL Centre d'impression Lausanne SA, homegate AG, ImmoStreet.ch SA, LC Lausanne-cités SA, Société de Publications nouvelles SPN SA. Tous droits réservés. En vertu des dispositions légales relatives aux droits d'auteur ainsi qu'à la loi contre la concurrence déloyale et sous réserve de l'approbation écrite de l'éditeur, sont notamment interdites toute réimpression, reproduction, copie de texte rédactionnel ou d'annonce ainsi que toute utilisation sur des supports optiques, électroniques ou tout autre support, qu'elles soient totales ou partielles, combinées ou non avec d'autres œuvres ou prestations. L'exploitation intégrale ou partielle des annonces par des tiers non autorisés, notamment sur des services en ligne, est expressément interdite. Une marque de Tamedia



Grand vase de la Collection Bump.

TABLE

Expérience Alchimie

Pour que chaque tasse de thé prenne une allure de rituel... La tradition japonaise maîtrise cela à merveille, l'occidentale donne davantage dans la tasse fleurie avec un nuage de lait. Mais voilà que le designer anglais Tom Dixon, 58 ans, s'emploie à réenchanter ce geste quotidien, en puisant dans notre héritage historique. Sa nouvelle ligne de table, nommée Bump (bosse), propose des contenants en verre Borosilicate (80% de silice - haute résistance aux chocs et à la chaleur) à l'esthétique inspirée des instruments des alchimistes. Dans ces alambics modernes, on ne concocte pas de potions magiques - encore que! L'ensemble propose un ser-



Carafe de la Collection Bump, de Tom Dixon.

vice à thé avec tasses et théière, mais aussi une carafe et des verres à long drink, qui incitent à explorer les recettes secrètes de la mixologie contemporaine. Une série de vases (les plantes appartiennent au monde du mystère) viennent compléter la collection. Transparence rosée ou grisée, double paroi pour préserver le chaud ou le froid, verre soufflé à la bouche... Tom Dixon enrichit sa palette d'objets (luminaires, meubles et fort accent sur la cuisine) avec ces délicates merveilles fragiles. Dommage seulement que l'on ne puisse les laver en machine. *Renata Libal*

Collection Bump, 8 pièces, de 60 à 155 euros, www.tomdixon.net

BONNE BOUCHE

Un riesling à deux temps



PAR PIERRE THOMAS

Coopérative, domaine ou vigneron-encaveur: de la vigne au verre, il y a continuité et relation, plus ou moins étroite. Hors de ce circuit traditionnel, où patrimoine et savoir-faire se transmettent de génération en génération, le vin peut s'exprimer grâce à des passionnés, près de leurs vins, mais loin de leurs vignes. Ce riesling a donc été élaboré en deux temps. D'abord, il y a le raisin de Jean-Daniel Giauque, viticulteur méticuleux parmi plus originaux de Suisse, en son fief de La Neuveville (BE). Puis, pour le mettre en valeur et sur le marché, Steve Bettschen, «faiseur de vins» qui a installé sa cave à La Sarraz (VD), non loin du «milieu du monde», le partage des eaux entre les bassins du Rhin et du Rhône, au pied du Jura vaudois. C'est là aussi qu'il cultive le pinot noir du Clos du Mormont, en plus de parchets en Valais, de petite arvine, de marsanne, de roussanne et de (rarissime) furmint, le grand cépage du Tokay. Mais si les Valaisans refusent, sous réserve de droits acquis, l'«appellation d'origine contrôlée» à des vins élaborés hors du Vieux-Pays - les condamnant au déclassement en «vins de pays» -, ce riesling ne renie pas l'AOC Lac de Biemme. Pour 2016, premier millésime, il y en avait 534 bouteilles. Sous une robe pâle mais

brillante, ce vin exhale des senteurs de fleurs blanches, avec des notes discrètement poivrées. La bouche est large, avec de la fraîcheur et une longue finale. Sans deuxième fermentation (la malolactique), né sur le sol calcaire du pied du Jura, il exprime une juvénile vivacité. Avec le temps, issu de sélections d'Alsace et d'Allemagne, se teintera-t-il des nuances pétrolées des grands rieslings rhénans? Ou restera-t-il entre les deux, au milieu de son monde?



L'étiquette Riesling metaPhusis 2016, Le prix 27 fr. les 75 cl Le site www.phusis.ch



CUISINE

Sicile pour toujours

«Sicily is my love» - le nom est déjà tout un programme! C'est en effet ainsi que le duo de designers Dolce&Gabbana a baptisé la collection d'appareils ménagers créée pour le fabricant Smeg. Au programme donc, des motifs folkloriques, comme ce paysan sur sa charrette, mais aussi des panoramas emblématiques, à l'instar du Mont Etna, le tout en mise en scène fleurie, avec force frises ornementales, citrons et cerises bien rouges. Voilà donc pour la symbolique de l'île. Ce projet fait suite à la série limitée de réfrigérateurs que le duo de mode avait imaginé l'an dernier. Et c'est surtout une manière joyeuse de faire entrer leur univers mode en cuisine. Exubérance dès le petit-déjeuner. *L.-M.H*

Grille-pain, presse-agrumes, machine à café, bouilloire, blender, robot sur socle et extracteur de jus, prix sur demande, www.smeg.com



Dans ses visuels, la nouvelle ligne Waso, de Shiseido, privilégie le grand air et le multiculturalisme.

COSMÉTIQUE

Pour séduire les millennials

C'est le refrain le plus entendu auprès des grandes maisons de cosmétique: comment séduire les millennials, cette génération insaisissable qui fonctionne selon ses règles à elle et dont les rêves concilient bonheur et souci environnemental? La proposition de la marque Shiseido consiste en une toute nouvelle ligne nommée Waso – Wa comme harmonie en japonais et So comme idée. Une ligne donc inspirée par l'esthétique japonaise. Les visuels jouent le grand air et l'élégance simple et multiculturelle, avec des images de belles personnalités pas standardisées, photographiées dans des paysages sauvages par Viviane Sassen. Les produits misent sur la sobriété et les ingrédients botaniques, comme la carotte, le tofu, la nèfle, le miel et la trémelle (un champignon blanc en forme d'éponge). Evidemment – faut-il le préciser



Deux produits à base de carotte: hydratation, éclat et protection pour peaux normales

avec cette génération? – pas d'agent conservateur, ni de parabène, d'huile minérale ou de microperles de plastique. «La simplicité n'est pas un luxe, c'est une valeur fondamentale», clame la philosophie maison. La marque japonaise fondée en 1872 bénéficie d'une longue tradition et ses racines l'incitent à explorer des ingrédients peu usuels dans la culture occidentale. L'inspiration vient de la haute cuisine japonaise, le Washoku, qui met l'accent sur les aliments très frais dans le respect de leur goût propre, sur la beauté dans l'assiette en liaison avec les saisons. Cette approche se traduit, en cosmétique, par une ligne minimaliste et des produits simples et bien ciblés, où chaque type de de peau trouvera son bonheur. *Silvia Aeschbach*

Waso de Shiseido, une gamme de sept produits: des soins hydratants et matifiants, des gels nettoyants, des sérums.

DESSIN

Mainmise sur la délicatesse



Astier de Villatte, c'est un univers libre. Le succès de la maison parisienne fondée en 1996 étonne encore ses deux créateurs, copains depuis les Beaux-Arts, Benoît Astier de Villatte et Ivan Pericoli. Le duo tient mordicus à la mise en valeur de l'artisanat. La céramique – leur spécialité N° 1 – est manufacturée dans leur atelier. Leurs livres, cahiers, agendas sont imprimés au plomb dans l'imprimerie SAIG qu'ils ont rachetée pour sauvegarder le savoir-faire de François Huin, typographe à l'ancienne... Curieux et connectés, c'est sur Instagram qu'ils découvrent le trait sûr et appliqué de Lou Doillon. Une première rencontre en 2014 confirme leur intuition et les amène à une collection. Les dessins de mains, fins et poétiques de la Française ont pris vie sur dix-sept tasses en céramique au charme désuet. Un livre emballé dans une pochette en lin, *Drawings*, compile des dessins où le sujet est le corps de l'auteure vu d'en haut. Ils ne font rien comme tout le monde, chez Astier de Villatte. C'est ce que tout le monde aime! *Sarah Jollien-Fardel*

En vente dans les deux boutiques parisiennes et ailleurs voir www.astierdevillatte.com

SOIN

Dentichic



Aēsop, la marque de cosmétiques australienne, a le don de réunir le beau et le bon. Son premier dentifrice, dans un tube en alu vert délavé, a belle allure. De la saveur aussi, tout en fraîcheur avec ses arômes d'huiles essentielles. Transformer un geste banal en coquetterie. Trop fort! *S.J-F.*

Dentifrice Aēsop, 13 fr. les 60 ml



Un détail dramatique de l'intérieur du crématoire de La Chaux-de-Fonds, par le photographe Keiichi Tahara.

LIVRE

Archilumière

On connaît ces bâtiments, que l'on admire soigneusement, hommage aux monuments qu'ils sont: la somptueuse façade du Grand Hotel Europa, à Prague, l'Ecole d'art de Glasgow, Gaudi à Barcelone. Ou, plus près de nous, la Villa Karma d'Adolf Loos à Clarens ou l'extraordinaire crématoire de La Chaux-de-Fonds. L'architecture de la fin du XIX^e siècle – début du XX^e siècle est extraordinaire en soi, avec ses lignes sinueuses inspirées de la nature et sa débauche de décoration. Mais feu le photographe japonais Keiichi Tahara (décédé à l'été dernier) nous fait voir ces œuvres différemment – littéralement sous



Keiichi Tahara, *Architecture Fin-de-Siècle*, Ed. Taschen, 3 volumes reliés en tissu sous étui, 966 pages, 250 euros (édition limitée à 10 000 exemplaires).

une autre lumière. Le fabuleux recueil de 500 photographies qui paraît ces jours chez Taschen rassemble le plus fort de son travail en architecture, avec ce sens de la construction, du détail (là, une balustrade, ailleurs, une fleur de vitrail ou une voûte). Et surtout, l'effet dramatique de ses ombres, de ses soleils couchants, rend hommage à l'esprit torturé, enflammé, de l'époque. Né en 1951 à Kyoto, le photographe a longuement vécu à Paris, dans les années 1970. C'est alors qu'il a traqué, durant cinq ans, les bâtiments qui l'émouvaient, qui le déchiraient de chagrin et l'emplissaient d'espoir. *Renata Libal*



BIJOU

Coucou Marie-Antoinette

Pour rajeunir et mieux séduire l'au-delà international, Bucherer Fine Jewellery lance une collection dessinée par la Sud-Coréenne Yungo Lee, résidant à New York et inspirée par la reine Marie-Antoinette... Baptisés Peekaboo – ce *coucou* qui fait rire les petits – les bijoux s'habillent d'une griffe ornementée comme un sertissage de plus sur la morganite, l'aigue-marine, le béryl. L'idée? Créer la (bonne) surprise. *L.P.*

Bague Collection Peekaboo de Bucherer, morganite taille ronde, diamants taille brillant, 1350 francs.



DÉCO

Rideaux éternels

Un jour, de vos rideaux, il poussera des fleurs... La marque de meubles suisse Pfister lance une première mondiale: une collection de textiles biodégradables, certifiés sans danger pour le cycle biologique, y compris fils et colorants. Le site de production de Thörishaus a été tout entier transformé pour récupérer aussi les tissus après usage. *R.L.* Collection Cradle to Cradle, Pfister, 80 tissus.

La réalité virtuelle à l'épreuve du réel

TOYS FOR BOYS



PAR CHARLES-ANDRÉ AYMON

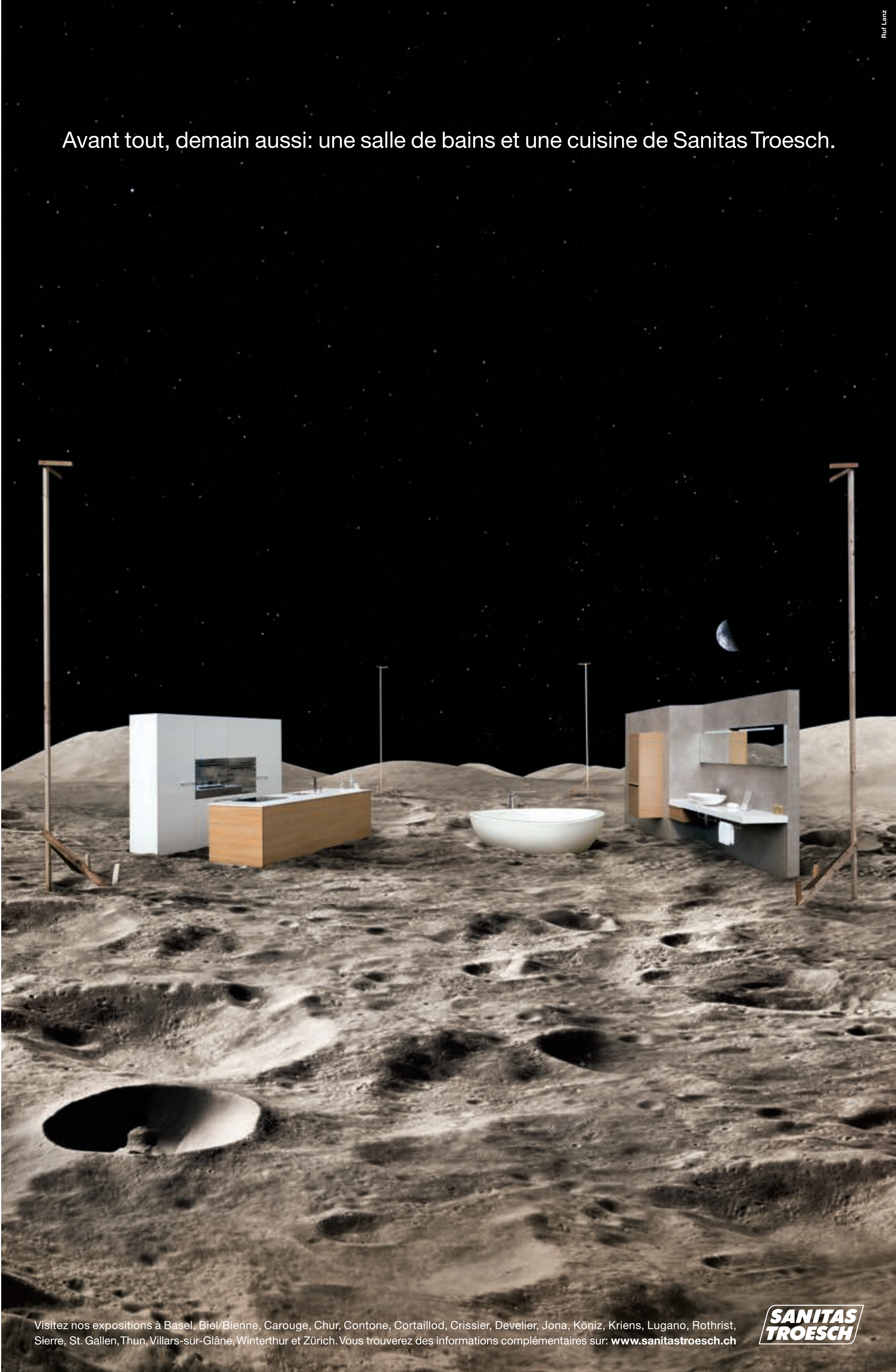
S'il fallait n'écouter que les constructeurs de casques de réalité virtuelle, les revenus de ce marché devraient décupler d'ici à 2021. Mais le réel est plus cruel, et les consommateurs frileux. Symptomatiquement, Google et Facebook, sont dépassés. Le dernier peine à imposer son Oculus Rift, tandis que le géant du web, qui a déjà mis au panier ses Google Glasses, ne sait comment imposer sa Daydream. C'est Sony, géant de l'électronique de loisir mais outsider en la matière, qui sauvera peut-être le secteur. Avec la PlayStation VR, le japonais semble avoir trouvé la formule



PlayStation VR, dès 399 fr., PS4 Camera, dès 65 fr., PS4 Move Controller, dès 89 fr., les trois, en pack dès 469 fr.

gagnante. En moins d'un an, son produit a détrôné la Samsung Gear VR... Mais trêve de bla-bla, l'univers de la PlayStation VR, c'est le jeu et rien que le jeu, mais uniquement sur la console éponyme de Sony. Ses nombreux possesseurs découvrent alors le casque de réalité virtuelle le plus confortable du marché et le plus facile d'utilisation: en 5 minutes, vous avez configuré le tout. Certes, la qualité des graphismes n'est pas la plus aboutie, mais la fluidité, la simplicité et le fun sont supérieurs à tout ce que propose la concurrence. Et ça marche. Sony a annoncé en juin avoir dépassé le million d'unités vendues. Lorsqu'on sait que près de 60 millions de PlayStation sont en fonction dans le monde, on juge du marché captif entre les mains du nippon. Toutefois, sur un créneau aussi neuf, tout peut être remis en question très rapidement. Or, en vue des cadeaux de Noël, chaque marque aura lancé dans quelques semaines LE produit destiné à rendre obsolètes tous les autres...

Avant tout, demain aussi: une salle de bains et une cuisine de Sanitas Troesch.



Visitez nos expositions à Basel, Biel/Bienne, Carouge, Chur, Contone, Cortaillod, Crissier, Develier, Jona, Köniz, Kriens, Lugano, Rothrist, Sierre, St. Gallen, Thun, Villars-sur-Glâne, Winterthur et Zürich. Vous trouverez des informations complémentaires sur: www.sanitastroesch.ch

**SANITAS
TROESCH**

Les cols d'inspiration victorienne sont partout cet automne! Ici, un modèle de Giambattista Valli.



Ruchés à gogo

COMME LE DISENT LES GENS DE MODE, le cou est le nouveau décolleté. La tendance se confirme avec force bruissements d'étoffe cet automne. Depuis quelques saisons, on a vu revenir le col roulé - y compris, à l'effacement général, dans sa version sous-pull collant-moulant, ressurgi des années 1970. Surdimensionné et enveloppant, parfois ouvert par une fermeture éclair, il était devenu une alternative douillette au châle, dès les premiers frimas. Cou caché, mais mis en valeur... Puis, durant la saison chaude, celle où l'on tend à se dépoitrailler, le cou s'est vu paré d'un collier de chien, ce *choker* juste au-dessus des clavicules, qui soulignait l'élégance du port de tête. En cuir, en soie, à perles ou endiamanté: même les maisons de joaillerie ont revisité cet accessoire un peu subversif. Et voilà que cet automne, le cou reçoit

encore une enjolivure supplémentaire: le col à volants, à ruche, à frise, à ruban, en veux-tu en voilà. L'inspiration est clairement victorienne, avec cette tendance à se boutonner haut, le tissu chatouillant le menton. Les créateurs y vont chacun de leur version: Anne Demeulemeester avec de la dentelle bordée de plumetis; Lanvin avec une interprétation très contemporaine, presque sculpturale; John Galliano avec des smocks serrés autour du cou, contrastant avec la blouse transparente en dessous. Quant à Giambattista Valli, il cumule les symboles presque shakespeariens en un seul vêtement: des ruchés, de la dentelle et un ruban de satin. Reste que, toutes modernes que soient ces variations, la raison de porter de tels cols demeure la même qu'aux siècles passés: le visage est mis en valeur, le teint illuminé et frais dans tout ce blanc. ☺



SYSTÈME D'ASSISES LAWRENCE | DESIGN RODOLFO DORDONI

AGENT HENRIK MAASZ
T. 091 791 1008 - INFO@PMOBILE.CH
LISTE DE REVENDEURS: WWW.MAASZ.CH

SERVICE DE DÉCORATION D'INTÉRIEUR DISPONIBLE CHEZ LES REVENDEURS AUTORISÉS MINOTTI

Minotti

MINOTTI.COM



PRÉCISION

À GAUCHE Modèle Coax avec le tweeter en haut (sons aigus), et les deux paires de basses (2 moyennes, 2 graves).
CI-DESSUS La feuille d'aluminium du tweeter sortie de l'impression 3D.
CI-DESSUS À DROITE La feuille d'alu plastifiée qui restitue les sons aigus.
CI-CONTRE Le coax (alu, cadre et amortisseur) dans la presse pour 48 h.
CI-DESSOUS Support en bois des basses (à g.) et caisson monobloc vide en alu (à dr.).

Acoustique chic

LA RECHERCHE DU SON PARFAIT INSPIRE AVEC SUCCÈS LA MARQUE PIEGA. SES ENCEINTES FAITES À LA MAIN ASSOCIENT TECHNOLOGIE POINTUE ET ÉLÉGANCE DES FORMES.

TEXTE LAUREN HOSTETTLER PHOTOS STEPHAN RAPPO

COMMENT RESTITUER le son dans son infinie richesse? En toute netteté? Ce défi de transmission parfaite anime depuis trente ans Kurt Scheuch et Leo Greiner, les fondateurs, en 1986, de la marque zurichoise Piëga à Horgen. Le premier est ingénieur du son, le second s'occupe des finances. Il y a seize ans, le duo, épaulé par une quinzaine d'employés, s'est lancé dans une technologie innovante à base d'aluminium dite système Coax, en référence à un raccordement électrique à deux conducteurs. C'est dans ce matériau, qui résonne beaucoup moins que le bois, que sont désormais fabriquées les pièces maîtresses des enceintes Piëga: le caisson d'un seul tenant, le haut-parleur à ruban (le tweeter) qui restitue les sons aigus et médiums, ainsi que le châssis et les membranes des basses. L'autre spécificité du Coax repose sur un système de dispersion des fréquences qui permet que celles-là s'autocorrigent et s'harmonisent sans produire de résonnance. Ce système rencontre un beau succès puisque l'entreprise vend environ 1000 enceintes Coax par an (pour un prix moyen d'environ 8000 francs) dans le monde entier que ce soit pour équiper des particuliers ou des studios d'enregistrement. Depuis le début de l'année, de nouvelles versions à plusieurs tweeters ont déjà vu le jour. Mais la maison ne propose pas que ces merveilles avant-gardistes, elle

produit d'autres modèles d'enceintes, plus petits, et des accessoires tels que des câbles, des supports et des fixations murales.

Mario Ballabio, employé à la fabrication des rubans en aluminium des tweeters, nous fait faire le tour du propriétaire. Les ateliers ont pris place dans une ancienne tannerie entre le lac de Zurich et le chemin de fer, à deux pas de la gare de Horgen. La visite commence par une session d'écoute dans une salle dédiée aux tests acoustiques. Des airs, des voix s'élèvent, on se croirait dans une salle de concert, captant les respirations et les moindres nuances. La palette des sons se décline distinctement, de manière enveloppante et identique dans toute la pièce. «Quand j'écoute de la musique produite par l'un de nos haut-parleurs, je suis très fier que l'on aboutisse à une telle qualité», annonce Mario Ballabio. La finesse et le poids du tweeter, qui fait 7 micromètres pour 7 microgrammes, offrent une immédiateté qui permet de refléter tout ce qui a été enregistré.»

Acoustique et esthétique

Dans les ateliers d'Horgen, deux personnes se consacrent à la fabrication des bandes entièrement manuelle: «Mais il faut faire attention à ne jamais toucher l'aluminium avec les doigts, au risque de le rendre inutilisable. La pièce vaut 400 francs...», pré-vient Mario Ballabio. Seize heures de travail sont nécessaires pour produire une enceinte complète. Pas étonnant, au vu de la précision et des multiples opérations nécessaires: imprimer en 3D la structure

du tweeter dans l'aluminium, souder les fils de cuivre, coller le cadre et les amortisseurs (voir déroulé ci-dessus). Après 48 heures de séchage sous une presse, le coax est prêt à être installé dans le caisson. Celui-ci a été préalablement découpé dans une plaque d'alu très fine, chauffée et arrondie (plus étroite à l'arrière qu'à l'avant) dont les rainures intérieures vont servir à fixer les éléments internes. «Grâce à sa finesse, l'aluminium permet de faire des objets très petits tout en ayant assez de volume à l'intérieur», explique Mario Ballabio. Il insiste aussi sur l'absence de soudure, garante d'un son sans écho: «Le haut-parleur n'est pas du tout comme un instrument de musique dont le corps sert de caisse de résonnance, il n'a pas cette fonction.» Pour renforcer encore cette lutte contre l'écho, l'intérieur du caisson est tapissé d'un revêtement en plastique. Contre la paroi avant, on glisse un support en bois prédécoupé. Cette structure permet de renforcer la solidité et la rigidité, mais aussi de réduire encore la réverbération du son et de supporter les haut-parleurs. Ces derniers sont alors cloués puis reliés au système électronique. Ne reste plus qu'à refermer la base et le haut du caisson, et à encastrer la grille qui dissimule esthétiquement les éléments techniques. L'objet, sobre et moderne, peut trôner dans les salons... mais sans être collé à un mur: le son pourrait rebondir et perdre sa qualité acoustique. Place enfin à la musique! Et si le son n'est pas parfait, c'est que l'enregistrement était mauvais. ☺



Mario Ballabio

A 50 ans, Mario Ballabio a vécu plusieurs vies. Ancien surfeur professionnel, il a participé à l'élaboration et à la conception de planches. Désormais, c'est à la technologie du ruban qu'il se consacre. Il y a vingt ans, il rejoint l'entreprise Piëga où était déjà employé son père. Il pense avoir fabriqué environ 12 000 pièces de tweeter... Depuis janvier 2017, Mario Ballabio travaille sur la nouvelle génération de hauts-parleurs Coax. www.piëga.ch

**PRÉSENTATION DU
BEOVISION ECLIPSE**

Bienvenue à la maison, un endroit où la technologie ne prend pas toute la place mais vous procure le meilleur.

Alliant l'intensité des images 4K OLED au meilleur système audio pour téléviseur au monde, le nouveau BeoVision Eclipse redéfinit l'expérience télévisuelle.

Disponible en versions 55 et 65 pouces.



**PRESS PAUSE
AND PLAY**

BEOVISION ECLIPSE
BANG & OLUFSEN

LIKE NO ONE ELSE

En quête de la légèreté

SES MEUBLES SONT DES PROPOSITIONS DE VIE... LE DESIGNER JEAN-MARIE MASSAUD ALLIE VÉCU MAXIMAL ET IMPACT ENVIRONNEMENTAL MINIMAL. UNE APPROCHE PROGRESSISTE.

TEXTE RENATA LIBAL

SUR LA TERRASSE DE la Colombe-d'Or, il fait chaud en ce midi de fin d'été. Le célèbre établissement de Saint-Paul-de-Vence, dans l'arrière-pays niçois, là où tant d'artistes ont payé leur repas à coup de croquis, ne reçoit pas Jean-Marie Massaud comme vacancier, mais comme voisin. Le patron connaît bien l'affable hôte tout de blanc vêtu, le serveur échange avec lui des impressions du Japon.

Depuis six ans, le designer a quitté Paris pour s'établir dans le Sud en famille, dans la senteur des figuiers. Il peut travailler et dessiner sur son iPad n'importe où, parler à ses collaborateurs et partenaires par vidéoconférence, alors pourquoi s'obstiner dans les bouchons? «J'ai ressenti le besoin d'appliquer à moi-même la vision d'harmonie et de durabilité que je cherche dans mon travail», explique-t-il entre deux bouchées de salade du jardin, parsemée de copeaux de truffe locale.

Peut-être ne grandit-on pas impunément à Toulouse, au cœur de l'innovation aéronautique française. Le petit Jean-Marie voulait devenir inventeur et construire des sous-marins. Aujourd'hui, le designer Massaud, 51 ans, a en partie réalisé son rêve: il travaille en sous-marin pour diverses industries (Lancôme, Renault, Lanvin...) sans que son nom n'apparaisse vraiment, afin d'imaginer un monde de demain moins encombré, plus respectueux de l'environnement – sans rien céder au confort ni au plaisir. C'est lui, par exemple, qui a défrayé la chronique, il y a quelques années, avec son concept d'hôtel de luxe aérien: un dirigeable en forme de baleine blanche, qui amènerait les visiteurs dans des endroits reculés, sans en déranger l'harmonie par la moindre construction. Le projet s'est avéré trop onéreux, mais qui sait de quelle manière l'idée peut resurgir? Et il y a aussi le petit prototype pour Toyota: une voiture électrique en matériaux entièrement recyclables et dont les sièges peuvent s'échapper de l'habitacle en cas d'envie de déjeuner sur l'herbe. Ou encore ce stade de football inauguré en 2010 à Guadalajara, au Mexique: une structure invisible, réalisée avec son partenaire architecte Daniel Pouzet, intégrée dans le terrain boisé, comme le serait le cratère d'un volcan, surmonté d'un nuage en textile, pour l'ombre ou les projections en cas de spectacle. Dans sa facette plus quotidienne, Jean-Marie Massaud signe aussi une foule de meubles et accessoires de maison. Rencontre à table.

Au printemps dernier, au salon du meuble de Milan, vous étiez partout! Une bibliothèque pratiquement invisible chez Poltrona Frau, des lampes en anneaux lumineux chez Nemo, des fauteuils chez Poliform, un ensemble d'extérieur grillagé chez Emu, une robinetterie en marbre chez Axor...

Pourtant je suis plutôt discret! J'apparais peu dans les médias et mes meubles relèvent rarement de la pièce iconique. Mais oui, effectivement, j'en fais beaucoup, pour diverses marques. A chaque fois, ce sont des partenariats humains, qui permettent de partager une vision, avec des spécialistes de divers domaines.

Quel est le trait d'union entre ces pièces? Un certain sens de la légèreté?

C'est effectivement ma quête. Je cherche à m'émanciper du sentiment de surabondance, de surenchère, de notre monde. Je ne nie pas l'effet de certaines pièces très spectaculaires. Mais en musique, pour éviter la cacophonie, il faut aussi des silences. En design aussi, et c'est là que j'interviens. J'essaie d'agir sur le mode de l'épanouissement, de la symbiose tranquille entre un meuble, son environnement et son utilisateur. Pour moi, les pièces qui brillent n'ont pas de sens.

Au début de votre carrière, pourtant, vous n'aviez pas plus envie que cela de faire des meubles...

Effectivement. Je venais d'un monde où les maisons n'étaient pas meublées de design. La prouesse qui me faisait rêver, c'était le Concorde – qui reste un magnifique avion à la fonctionnalité parfaite. A l'époque, pour moi, les designers étaient des Italiens stylistes en chaises... Mais j'ai vite réalisé qu'il me fallait l'étiquette du beau pour me faire un nom et pour que l'on me fasse confiance.

Et aujourd'hui? Quel plaisir y trouvez-vous?

C'est comme un pianiste qui fait ses gammes chaque jour. Un entraînement de l'esprit, mais dans une forme de sérénité, sans stress et sans angoisse. Soyons honnêtes: cette activité suivie n'est pas très difficile, car les processus sont somme toute balisés. Concevoir des meubles me maintient en alerte... et accessoirement constitue la base d'activités – le socle – qui me permet, par ailleurs, d'explorer



CONCEPT CAR ÉCOLO

Hélas, cette petite auto nommée ME.WE n'a jamais été mise en production... En 2013, Jean-Marie Massaud a imaginé, sur demande de Toyota, une voiture électrique ultralégère, avec un toit de bambou, une structure tubulaire en aluminium et des panneaux en matériaux recyclables. Tout terrain, elle peut rouler hors route et libérer sa banquette arrière pour déjeuner sur l'herbe, par exemple.



Jean-Marie Massaud:
un designer touche à
tout avec pour seule
obsession, échapper à
la surabondance.



des univers différents. Cela dit sans nullement dénigrer la qualité, sans coquetterie: je cherche à faire des meubles intemporels, dont on ne se lasse pas et qui procurent des projets de vie.

Mais c'est dans ces activités «en plus» que vous vous retrouvez à concevoir des utopies comme ce stade de football pratiquement enterré au Mexique, inauguré il y a sept ans.

Cette idée est née par hasard. Je trouvais aberrant que l'on investisse tant pour un lieu qui allait être soit surpeuplé, les soirs de match – deux fois par semaine – soit déserté le reste du temps. Alors, lors de la discussion, en gribouillant sur l'arrière du prospectus de l'hôtel où nous nous trouvions, j'ai élaboré les grandes lignes d'un projet qui allait devenir un parc vivant et vert, dévolu aux activités sportives, tout au long de l'année, avec des structures utilitaires pratiquement invisibles, car encastrées comme une cuvette dans la pente, un peu à l'image d'un volcan. Mon interlocuteur m'a demandé si j'étais vraiment prêt à me lancer et moi, qui n'avais jamais construit une maison, mais qui venais de revoir le film *L'étoffe des héros*, je n'ai pas hésité. J'ai répondu: «A 100%!» Comme Scott Glenn dans le film! Après il a fallu assurer... Mais je suis très convaincu de cette vision d'un stade qui relève de l'anti-architecture. Qui est entièrement dédié à sa fonction et ne sacrifie rien à l'apparat prétentieux et arrogant.

Une autre de vos visions est cet hôtel écologique dans un dirigeable qui ne laisserait aucune trace à terre et pourrait emmener les voyageurs dans les endroits les plus reculés...

A l'époque, je travaillais sur un projet de complexe hôtelier dans le désert. J'avais opté pour un système de tentes, très léger, avec un minimum d'impact environnemental. Mais cette réflexion m'a donné envie d'aller plus loin: un hôtel dirigeable en forme de cétacé, qui pourrait emmener ses clients n'importe où, comme une

Le design devrait offrir des expériences de vie et non du superflu

croisière dans le ciel, sans impact sur l'environnement. L'ONERA, Centre français de recherche aérospatiale, a estimé le coût de développement de 11 à 13 milliards. C'est le prix d'un airbus 320. Evidemment, c'est un peu cher à rentabiliser en hôtellerie... mais l'armée américaine travaille sur un projet analogue pour le transport des troupes et du matériel. Le prototype pourra acheminer 250 tonnes de point à point sans besoin d'aéroport. Evidemment, la réalisation sera moins poétique que la mienne, mais elle permettra de déverrouiller le processus et des applications civiles seront ensuite possibles.

Depuis, vous avez un peu arrêté les visions pharaoniques au profit de projets plus faciles à réaliser...

Il s'est passé deux choses: d'une part, mon partenaire architecte, Daniel Pouzet, m'a un peu laissé en plan, à la suite d'un accident qui lui a fait voir les choses différemment. Il m'a dit: «Toi, tu as envie de changer le monde, mais moi, j'ai envie de le découvrir» – et de fait il a pris la route en camping-car, en famille. Du coup, j'ai moi aussi réalisé qu'il ne suffisait pas de prôner un mode de vie plus conscient dans mon travail: il fallait aussi le vivre. Or, j'étais en contradiction totale: je courais dans tous les sens, à cheval entre New York et Mexico, je développais une allergie pour les aéroports et je ne voyais pas mes garçons grandir. Alors on a déménagé ici, à Saint-Paul-de-Vence, il y a quatre ou cinq ans. J'ai commencé à respirer autrement. Ma femme est écrivain (*Yannick Granec, auteur de plusieurs romans historiques, ndlr*), mes fils, de 6 et 12 ans, vont au lycée ici et passent le plus clair de leurs loisirs à faire du rafting et d'autres activités de plein air. Nous étions Parisiens et nous voilà dans le vert.

Et comment gérez-vous vos affaires?

Je passe trois jours par mois à Paris, avec mon équipe de six personnes. Et je me déplace pour rencontrer mes clients, à Milan ou en Allemagne – où je retrouve souvent aussi mon équipe. Avec

VISIONS

DANS LE SENS DES AIGUILLES D'UNE MONTRE

Dirigeable. En 2008, Jean-Marie Massaud a imaginé le Manned Cloud: un hôtel de luxe volant, pour 40 voyageurs, qui pourrait se poser n'importe où sans laisser de trace.

Stade. Volcano héberge depuis 2011 l'équipe de football de Guadalajara, au Mexique, dans un espace fondu dans le paysage et dédié à la pratique sportive publique, hors matches.

Etagère. Le modèle Lloyd, produit par Poltrona Frau cette année, propose un effet de vibration et de transparence: une bibliothèque, mais aussi un paravent.

Luminaire. Créé cette année pour Nemo, Orbit se décline en lampe, suspension ou lampadaire, avec un principe innovant de leds sur microtiges, qui forme un halo de lumière.

Sneaker. Collection capsule mise en vente cet automne, Essentiel 'M, avec la marque italienne Rucoline, propose une chaussure nomade. Classe et confort.

mon iPad, j'ai accès à tout, à tout moment. Et comme je n'ai aucun sens du temps qui passe, des échéances, je travaille sur dix projets à la fois, mais dans une belle qualité de vie. Mon assistante et mon épouse, heureusement, me rappellent à l'ordre toutes deux et m'obligent à honorer mes délais. Du coup, je travaille tout le temps et je suis en vacances tout le temps. Je voyage souvent en famille.

Ça doit être agréable de partir en vacances avec vous si vous avez toujours le nez sur votre écran...

Non, non! Je travaille en temps masqué: avant que la famille ne se réveille, par exemple. Je reste très disponible.

Et vous habitez dans une grande maison moderne, cette fois meublée de belles pièces de design fonctionnel...

Eh bien pas du tout! J'ai acheté une maison ancienne pour son magnifique terrain, avec un coin de forêt et un beau dégagement et je n'en suis toujours pas arrivé à la phase où il faut démolir le bâtiment existant, très mal conçu, et recommencer. Oh ce n'est pas que je manque d'idées: je la vois déjà cette maison camouflée dans le terrain, avec des cabanes apparentes d'inspiration japonaise pour structurer et donner l'échelle. Mais il est difficile de construire pour soi, de prioriser ses idées, de renoncer à certaines. Mais cette fois, j'ai promis à mon épouse: je m'y mets!

Du coup, vous avez mis la pédale douce dans votre travail avec les entreprises...

J'ai surtout réalisé qu'il ne servait à rien de vouloir les violenter. A l'époque où je voulais tout révolutionner, je finissais toujours par me heurter au mur des habitudes, à l'impossibilité d'aller vite, tant que l'activité actuelle était encore profitable. Travailler ainsi, c'était comme écrire sur l'eau... Aujourd'hui, j'ai opté pour un accompagnement dans la douceur, plutôt que par la provocation. Une entreprise comme Poltrona Frau, par exemple, où je suis très impliqué, mène une transition très intelligente vers la durabilité, dans le sens d'un savoir-faire intemporel et des pièces fabriquées avec respect et pensée avec justesse pour ne jamais se démoder. C'est le nouveau paradigme.

Et vous avez développé votre propre label discret, «M», pour estampiller les produits issus de cette réflexion qui traque le gaspillage, l'ostentatoire gratuit, et prône le respect environnemental...

Oui, j'ai élaboré une charte rigoureuse, qui met en lumière une vision progressiste, bien loin de l'ego, mais toujours dans la philosophie d'une belle qualité de vie. L'idée n'est pas stylistique, c'est celle d'un laboratoire de recherche, avec diverses entreprises, dans les domaines de l'ameublement, bien-sûr, mais aussi des loisirs et du transport – ma passion de toujours. Je travaille actuellement à une collection capsule de sneakers avec la marque italienne Ruco Line. Une autre piste est une moto nouvelle génération, mais là, chut!, rien n'est encore signé. Et il y a cette ligne de vêtements basiques et infroissables, où toute la garde-robe tient dans une valise de cabine.

D'autres projets partent de votre initiative, non d'une collaboration...

Exactement! Et je m'amuse! Actuellement, je cherche un partenaire pour produire mon Play Boat. Vous savez donc qu'en France, grand pays de propriétaires de bateau, chaque embarcation ne sort, en moyenne qu'une demi-journée par an... Cela veut dire que les bateaux ne correspondent plus aux besoins et envies. Les bateaux d'aujourd'hui sont souvent des outils de frime, qui vont vite mais restent assez inconfortables. J'ai imaginé un modèle de plaisance qui convienne tant aux familles qu'aux locations. Il prend peu de place dans le port mais, une fois arrivé dans une belle crique sauvage, il se déploie en plate-forme, où les enfants peuvent courir et jouer, les parents dîner autour d'une grande table. Il est totalement élégant et racé tout en proposant le confort de vie d'une barge flottante. Je milite pour que le design offre de belles expériences de vie, en renonçant au superflu.

Un rêve qui vous comblerait?

Facile! J'adorerais travailler avec Tesla, pour concevoir un habitacle à la hauteur de sa technologie. Dans un avenir proche, la thématique des voitures de ville sera résolue par les transports en commun et les véhicules autopilotés. Restera alors l'enjeu des trajets inattendus, des points difficiles à rallier. Là, la voiture individuelle gardera son sens, mais il faudra la penser comme espace de vie, avec un confort de bureau, des sièges qui peuvent sortir...

Et un créateur que vous admirez?

Clairement Steve Jobs. Le design d'Apple a complètement révolutionné notre manière de communiquer, avec un impact réel sur nos modes de vie. ☺

PUBLICITE

REJOUISSÉZ-VOUS DES LITS BOXSPRING ORIGINAUX DE SUPERBA

Pionnier de la technologie des ressorts ensachés, Superba est leader dans le domaine des lits Boxspring. Nous allions en effet tradition et modernité pour vous offrir une expérience inédite en termes de literie.

Maintenant dans les magasins participants !

Offre valable jusqu'au 2 décembre 2017.

POUR UN SOMMEIL SAIN ET UNE MEILLEURE QUALITÉ DE VIE.

Composez votre boxspring de rêve avec le configurateur:
www.boxspring.superba.ch/fr



* Offre complète incluant base fixe, tête de lit au choix, matelas Lago et surmatelas Topper 80 avec GELTEX® inside en largeur 160 ou 180 cm. Modèle disponible également dans d'autres coloris.

RÉINTERPRÉTER LES TRADITIONS.

superba®
Pour une bonne journée

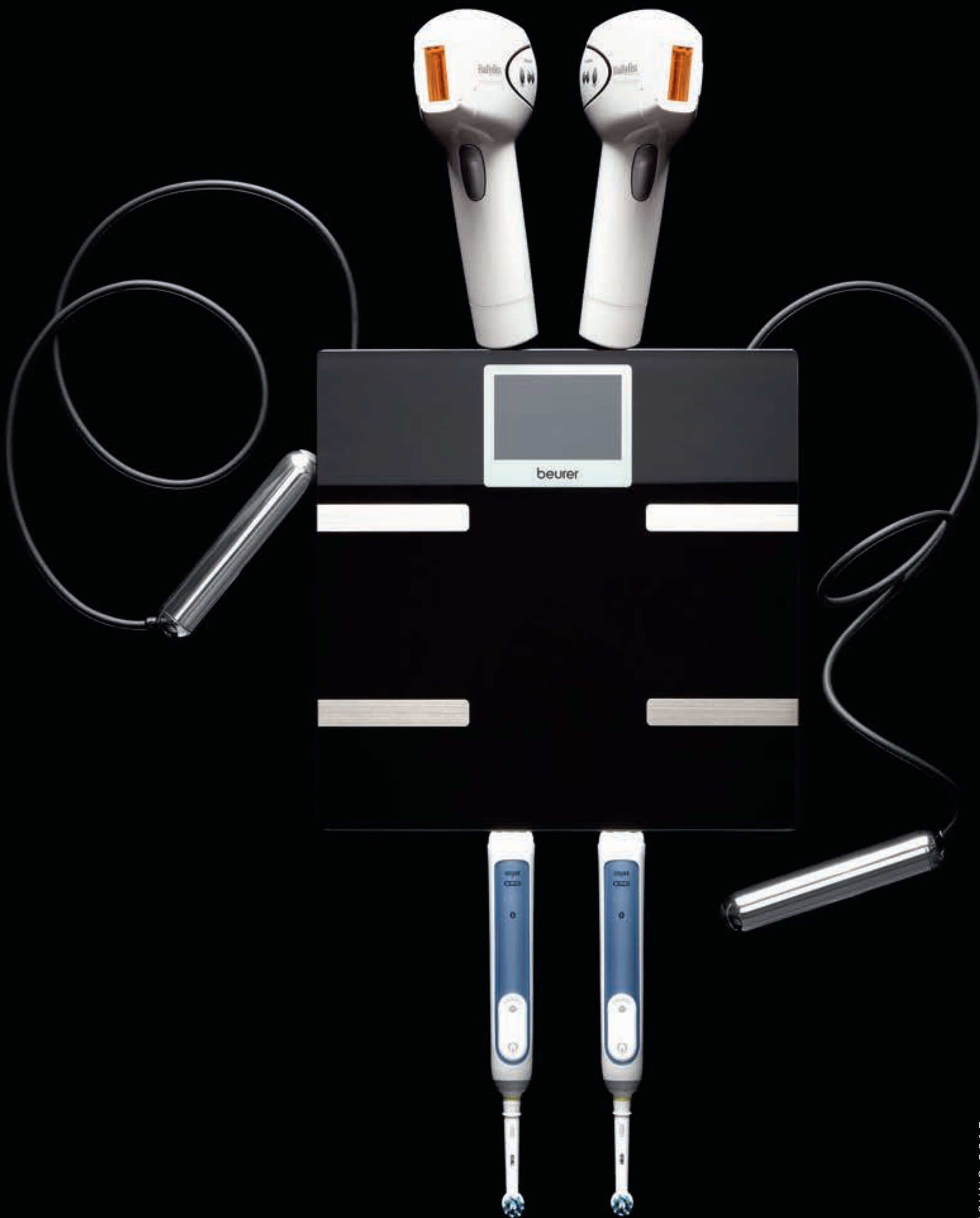


**PROMOTION
BOXSPRING
CHF 3'499.-***

SI BEAUX ROBOTS

EN CUISINE, AU SALON, À LA SALLE DE BAINS, NOS DÉSIRS SE COMMANDENT DÉSORMAIS AVEC UN DOIGT SUR LE SMARTPHONE. LA ROBOTISATION AVANCE VITE.

PHOTOS PHILIPPE BIANCOTTO STYLISME GÉRALDINE DURA



DE HAUT EN BAS ET DE GAUCHE À DROITE Epilateur *BaByliss* Homelight Connected G946E (2 ex.), 300 000 flashes et 50 programmes complets; l'application Homelight® Connected assure le suivi du programme d'épilation à lumière pulsée, par zone, planifie et mémorise. **Corde à sauter Tangram, Smart Rope**, fonctionne avec l'app iOS ou Android Smart Gym (via Bluetooth 4), dotée de LED qui affichent le nombre de sauts devant les yeux, capteurs magnétiques dans les poignées, 5 tailles; à savoir que 15 minutes de corde = 30 minutes de course... **Pèse-personne Beurer**, impédancemètre BF 700, transfère des données lors de l'ouverture de l'application à portée du Bluetooth, détermination du poids, de la graisse et de l'eau corporelles, de la masse musculaire et osseuse, affichage des calories et de l'IMC. **Brosse à dents Oral-B** Smart 6 6100 S (2 ex.), électrique, 5 modes de brossage, deux semaines d'autonomie, se connecte à l'application Oral-B qui donne à l'utilisateur des conseils en temps réel pour améliorer son brossage et suivre sa progression.



DE HAUT EN BAS ET DE GAUCHE À DROITE Multicuisneur Redmond, modèle Skycooker RMC-M800S-E, capacité de 5 l, 48 programmes de cuisson (dont 20 automatiques), se commande depuis n'importe où via l'application mobile Ready for Sky, version minimale Android 4.3 Jelly Bean, d'iOS 8.0. **Aspirateur Dyson** V8 Absolute (2 ex.), sans fil, nettoie du sol au plafond, se convertit facilement en aspirateur à main, sans sac – éjection de la poussière en un geste, jusqu'à 40 minutes d'autonomie. **Robot aspirateur iRobot Roomba** 980, connecté au wi-fi, se planifie et se surveille d'un smartphone via l'application iRobot Home; s'adapte à toutes les surfaces de la maison où il navigue «intelligemment» selon les souhaits programmés... **Machine Nespresso** Krups Prodigio Titan (2 ex.), la première Nespresso connectée au smartphone ou à la tablette, pour un ristretto, un espresso ou un lungo commandé sur téléphone, boîte de 37,4 x 11,95 x 25,53 cm, réservoir de 0,8 l.



DE HAUT EN BAS ET DE GAUCHE À DROITE Caméra de surveillance **Logitech** (2 ex.), Circle 2, extérieure ou intérieure, vision aussi nocturne, champ jusqu'à 180 degrés, filaire ou 100% sans fil, visionnage sur téléphone mobile ou ordinateur. **Enceinte Ultimate Ears**, Wonderboom (la petite dernière de la famille), projette le son à 360°, submersible, passe-partout (s'attache sur son sac), 10 heures de batterie et portée Bluetooth de 30 m; possible d'écouter partout sa musique depuis son téléphone; six coloris (gris, noir, rouge, bleu, rose et violet). **Ampoule couleur-diffuseur de parfum AwoX aromaLIGHT** (4 ex.), diffuseur d'huile essentielle intégré dans une ampoule LED basse consommation de toute nuance de couleur, contrôlable depuis smartphone ou tablette avec l'appli AwoX SmartCONTROL via Bluetooth. **Purificateur et ventilateur de table Dyson** Pure cool Link Purificateur, surveille la qualité de l'air, réagit et purifie automatiquement, puis affiche le suivi sur l'appli Dyson Link, contrôle l'environnement à distance, programmation possible sur 7 jours.

ASSISTANTE PHOTOGRAPHE: KENDRA MANTINI; RETOUCHES: CAMILLE BRETTEL.
 POUR LE PRÊT DES OBJETS FIGURANT DANS CES PAGES, NOUS REMERCIONS CHALEUREUSEMENT LES MAGASINS FUST DE GLOBUS LAUSANNE - ART COMPUTER, PLACE CENTRALE 1, LAUSANNE - MANOR LAUSANNE - FNAC LAUSANNE - BANG & OLUFSEN, RUE HALDIMAND 15, LAUSANNE - AINSI QUE LES MARQUES DYSON, NESPRESSO ET LOGITECH.



LE PLUS ARTY

Samsung The Frame 55" (140 cm)

Ce téléviseur est un caméléon. Accroché au mur, éteint, il peut afficher une œuvre d'art et se fondre dans le salon. Une série de cadres interchangeables augmente le mimétisme, alors qu'une électronique déportée dans un boîtier externe permet d'affiner l'écran. Les câbles, en fibre optique, sont invisibles. La dalle, en QLED, est disponible en 165 cm. 2199 francs.

De si belles images

C'EST LE MOMENT D'ACHETER UNE TV. APRÈS DES ANNÉES D'ERRANCE EN TERMES DE QUALITÉ, DE TECHNIQUE OU DE FORMAT, UN SUMMUM TECHNOLOGIQUE EST ATTEINT: OLED ET UHD POUR TOUS.

TEXTE CHARLES-ANDRÉ AYMON

BIEN SÛR, LA SAGESSE IMPOSERAIT que vous rachetiez le même modèle, de la même marque, simplement estampillé «nouveau 2017». Débat clos. Mais si vous êtes du genre exigeant, et curieux – et puisque vous lisez ce magazine, c'est évidemment le cas – ce conseil n'est pas une option.

En termes de qualité d'image, l'ultra haute définition (UHD) se répand partout. Loin d'être un gimmick pour technophiles, ce format est quatre fois plus qualitatif que son prédécesseur, le Full HD. Et la différence crève les yeux! Les détails, la profondeur, la netteté n'ont jamais été si renversants. Jusqu'à récemment, toutefois, il fallait aligner près d'une dizaine de milliers francs pour en faire l'expérience chez soi. Désormais, le ticket d'entrée tourne autour des 2000 francs.

Côté technique, l'OLED (Organic Light-Emitting Diode), impose la profondeur stupéfiante de ses noirs et l'incroyable vigueur de ses couleurs. Une vivacité possible, car chaque pixel est une diode électroluminescente (LED) qui s'allume ou s'éteint suivant les besoins. Le noir est donc «vrai» puisque aucune lumière n'est émise... Exit le rétroéclairage des écrans à cristaux liquides (LCD) qui peine à rendre les ombres et les contrastes.

Avantage secondaire non négligeable, ces écrans sont ultrafins (moins de 5 centimètres!) et la consommation électrique est en sévère baisse. Que du bonheur? Pas tout à fait. Certains pointent une moindre fiabilité à long terme et une limitation dans la grandeur des écrans produits. Des critiques qui sont le fait des promoteurs d'une technologie concurrente, le Quantum LED, ou QLED. Dérivée des écrans actuels, celle-ci assure une meilleure dynamique des couleurs, un prix mesuré et la possibilité de produire des télévisions aux tailles... démesurées.

Mais la différence se fera sans doute ailleurs. Concurrencée par le web, la télévision version 2017 se doit d'assurer un accès simple et complet aux contenus vidéo présents sur le réseau. L'intégration sans faille de Netflix, YouTube et des vidéos à la demande ou de la musique constitue ainsi le dernier défi en date des constructeurs qui doivent prouver qu'ils proposent de vraies Smart TV. ●

Des écrans supertecnos



LE PLUS OVNI

Loewe bild 3.55 OLED (140 cm) Le dernier-né du constructeur allemand est un ovni. Proposé à un prix mesuré, pour la marque, il intègre la dernière génération de dalle OLED et deux haut-parleurs de 40 W dans 4,9 cm d'épaisseur. Par ailleurs, côté interactif, YouTube et Tidal (40 millions de titres) sont préinstallés. En outre, l'app maison permet de gérer l'écran via smartphone ou tablette. Dès 3590 francs.



LE PLUS FUN

Philips OLED 55POS9002 (140 cm) Couronné du prix EISA 2017 des journalistes spécialisés, ce modèle profite du moteur de rendu P5 qui améliore l'image, surtout si elle n'est pas nativement en UHD. Par ailleurs, l'écran intègre Android TV, ce qui permet de profiter de tous les contenus de l'App Store. L'Ambilight, une signature de la maison, est désormais présente sur trois côtés. Une version boostée de 165 cm sera disponible début 2018. Dès 2699 francs.



LE PLUS CHIC

Bang & Olufsen BeoVision Eclipse OLED 4K 55" (140 cm) Le fabricant danois, spécialiste du son de haut niveau, propose une dalle OLED superbe couplée à un système audio d'exception. Six haut-parleurs répartis sur 3 voies délivrent 450 W et le tout est connectable sans fil à un smartphone ou une tablette. La plate-forme webOS, de LG, permet en outre d'accéder à tous les fournisseurs de contenus en ligne. Existe aussi en 165 cm. 8895 francs.

MISSION DU JOUR

BLOUSON D'AVIATEUR ✕ DRÔNES VOYAGEURS



FPV DRONE
INFINITI
129.-
pièce

BLOUSON
149.-

MANOR 
SPECIAL EVERYDAY



ÉLÉGANCE AU SOMMET

PASSIONE ENGADINA: CE RALLYE
RASSEMBLE CHAQUE ANNÉE
LES BELLES ITALIENNES VINTAGE.
VERTIGE SUR LES COLS!

POUR LA SEPTIÈME ANNÉE CONSÉCUTIVE, fin août, de vénérables carrosseries se sont lancées à l'assaut des cimes grisonnes, lors du désormais fameux rallye Passione Engadina. Sous le soleil, puis dans le brouillard et les trombes d'eau, 76 équipes de passionnés de voitures anciennes des pays voisins ont aligné leurs chéries – toutes italiennes d'avant 1980 – pour un parcours au départ de Saint-Moritz. Trois jours (les 18, 19 et 20 août) à caracoler entre deux cols, avec un passage en Italie, via Bormio et Livigno, avant de regagner leur point de départ. Paysage sublimes, routes en lacets et cols vertigineux: le Forno, le Stelvio, la Bernina...

Nouveauté cette année: la maison horlogère Jaeger-LeCoultre est devenue partenaire de l'événement, soulignant ainsi tant sa passion pour les belles mécaniques que son héritage en matière d'instruments de bord. L'histoire des relations étroites entre montres de la vallée de Joux et compteurs sur les circuits internationaux commence en 1922, quand le comte Louis Zborowski, coureur automobile, insiste pour que la marque équipe sa Bamford & Martin (l'ancêtre des Aston Martin) en instruments de bord. D'autres mythes à quatre roues ont suivi: Bugatti, Cadillac, Bentley, pour ne citer que les plus renommées.

Notre reporter Sébastien Agnetti a lui aussi embarqué dans une rutilante vieille dame des routes – une Alfa Romeo 1900 TI Berline de 1953 – pour raconter l'événement avec sa touche personnelle. Élégance et tradition...



AVENTURE

CI-DESSUS Une Alfa Romeo 4C à l'assaut d'un col.

CI-CONTRE L'équipe de Jaeger-LeCoultre en train de changer la roue de sa Fiat 2300 Coupé, après crevaison.

PAGE DE GAUCHE Une Alfa Romeo 6C 2500 SS Corsa de 1939.



DÉFILÉ VINTAGE

CI-DESSUS Toute fière, une Alfa Romeo Montreal de 1973.

CI-CONTRE Il y a foule sur les routes de l'Engadine: 150 participants à la course Engadina Passione Classic, en 76 équipes. En file pour le test de régularité.

CI-DESSOUS Charme et frime en gants de conduite, une montre Master Moon en or rose de Jaeger-LeCoultre au poignet.



WWW.THOMASSABO.COM

SWISS@THOMASSABO.COM
CONTACT: +41 (0) 44 857 80 00



TOGETHER
BY

Thomas Sabo

#togetherbyTS

Entre ciel et Terre

SURVOLER DES MÉGAPOLIS, NAVIGUER DANS LA VOIE LACTÉE? SEPT MONTRES RENDENT POSSIBLES CES RÊVES COSMIQUES SANS QU'ON DOIVE DÉCOLLER DE SON FAUTEUIL.

TEXTE MATHILDE BINETRY

Sidéral

Une chose est claire, ici on boxe dans la catégorie très haute horlogerie. Ce mouvement à remontage manuel propose deux complications astronomiques: un globe terrestre rotatif indication jour/nuit et une phase de Lune de précision, réalisés en peinture miniature. Il faut bien 48 mm de diamètre pour contenir une telle vision de rêve.

Girard-Perregaux Planétarium Tri-Axia. 295 000 fr.

Le monde au poignet

De Los Angeles à New York ou de Londres à Sydney, cette automatique de 41,6 mm sera votre meilleure compagne. Elle combine un tourbillon et 24 fuseaux horaires sur un cadran avec une vision du monde à 360°.

De quoi faire du voyage à un plaisir sans cesse renouvelé. Jaeger-LeCoultre Geophysic Universal Time. Série limitée à 100 exemplaires. 16 600 fr.

Cap au Nord

Chez Patek Philippe, les distances entre les pôles fondent à mesure que les rêves grandissent. Pour la première fois, une montre représente la Terre vue du pôle Nord, invitant à parcourir notre planète d'une extrémité à l'autre. Les villes qui entourent son cadran en émail cloisonné serviront de boussole aux grands voyageurs.

Patek Philippe Heure Universelle automatique. Boîtier 39,5 mm et bracelet en platine avec diamant serti à 6 h. 115 000 fr.

Les lumières de la ville

Quand Vacheron Constantin tient les commandes, on est sûr d'en avoir plein les yeux. Pari tenu avec cette montre automatique de 40 mm en or blanc où l'artiste japonaise Yoko Imai fait battre le cœur de Genève avec des myriades de poudres précieuses.

Vacheron Constantin Métiers d'Art Villes Lumières: Genève. Série limitée. 97 200 fr.

Demandez la Lune

Cette référence de 38,8 mm rassemble à la perfection les trois critères qui font d'une montre féminine une belle montre féminine: un mouvement automatique, une complication phases de Lune, une lunette sertie de diamants (60 de 0,5 ct). Et puis quel beau contraste entre le cadran soleillé et les étoiles imprimées.

Frédérique Constant Slimline Moonphase Manufacture Stars. 4295 fr.

Gardien de la galaxie

Grâce à Bovet, voyager sous la voûte céleste est à la portée des esthètes (fortunés). Son instrument de référence dans la galaxie horlogère cumule 23 complications et trois semaines de réserve de marche, et offre une vue à couper le souffle sur son calibre à remontage manuel.

Bovet Récital 20 Astérium. 6 pièces. Prix sur demande.

La tête dans les étoiles

Avec cette pièce à remontage manuel, Graff invite à un voyage dans la Voie lactée. Sur le boîtier de 48 mm, la Lune se montre en trois dimensions à côté d'un double tourbillon et d'une reproduction en émail de la galaxie. Vous l'avez votre billet pour l'espace!

MasterGraff GyroGraff World. Prix sur demande.





TIFFANY & Co.

Introducing the New Fragrance

#AllYouNeed



10

MONUMENTS EN BOIS

LÉGER, MANIABLE, NATUREL, LE BOIS EST À L'HONNEUR DANS LES BÂTIMENTS SPECTULAIRES. L'ÉLAN INVENTIF TRAVERSE LES CONTINENTS. EXEMPLES.

TEXTE CLAUDIA SCHMID



1

La halle de sport

Chiang Mai,
Thaïlande, 2017

Le projet De loin, coiffé de son toit de bardeaux à l'ancienne, le bâtiment achevé cette année ressemble à une gigantesque tortue. Mais d'après les architectes, rien à voir avec un quelconque animal: l'édifice devrait évoquer une fleur de lotus... Il ne viendrait à l'idée de personne qu'il s'agit là de la halle de sport d'une école bouddhiste. Et quelle école! Les bâtiments sont tous faits en bambous et briques d'adobe; les cannes peuvent atteindre 17 mètres de long. Les structures, résistantes aux tremblements de terre et adaptées aux forts vents, ont été construites par des ingénieurs locaux et dressées au moyen d'une grue. Dans la halle de 800 m², les enfants jouent au basket, au volley ou au badminton. Pas de fenêtres en verre mais une ventilation parfaitement naturelle...

Les architectes La société Chiangmai Life Architects and Construction – créée notamment par l'architecte de Vienne Markus Roselieb émigré à Chiang Mai en 2009 et cofondateur de l'école – est spécialisée dans les constructions en bambou. Le bureau s'investit dans la construction durable.

Le détail Des balcons intérieurs permettent aux parents et visiteurs d'encourager les enfants lors des compétitions. Panyaden International School, Chiang Mai, <http://www.panyaden.ac.th/campus/>

Le couvent

Prieuré de Saint-Gerold,
Autriche, 2017

Le projet La «caisse» en épicéa surgit comme un trésor de modernité enfermé dans le cloître de Bénédictins Saint-Gerold vieux de 1000 ans... On est là dans le Vorarlberg – sur un plateau du flanc nord de la grande vallée de Walsert. La structure qui accueille la nouvelle cuisine fait partie de la restauration globale du monastère, inscrit aux monuments historiques et devenu un centre de rencontres et de formation de l'église. Interventions prudentes et rénovations se sont échelonnées en six étapes: nouveau restaurant, nouvelles chambres d'hôtes, nouvelle boutique... Tout est en bois d'épicéa et de chêne, pour plus de la moitié issu des forêts du coin. Une charpente historique a pu être restaurée.

Les architectes La région du Vorarlberg encourage fortement l'usage du bois et le bureau Hermann Kaufmann de Schwarzach près de Bregenz est spécialisé dans le domaine. Avec la rénovation du Prieuré, il a obtenu le prix du Vorarlberg pour la construction en bois.

Le détail Le plancher de la Geroldstube, le nouveau restaurant, vient de Zurich – du tronc d'un épicéa qui a grandi à l'Uetliberg dans le cadre d'un projet forestier.

Propstei Sankt Gerold, St. Gerold, www.propstei-stgerold.at





3

Le Musée archéo Muséoparc Alésia, France, 2014

Le projet Alésia est l'endroit, en Bourgogne-Franche-Comté, où a eu lieu, en l'an 52 avant J.-C. la célèbre bataille entre l'armée romaine de Jules César (victorieuse) et les peuples gaulois menés par Vercingétorix. Le site accueille un musée archéologique, un parc où sont reconstituées les fortifications romaines et un centre de visiteurs (photo) de 52 m de diamètre inauguré en 2012. Derrière sa « muraille » en dentelle de mélèze, le Centre d'interprétation entièrement vitré expose sur 1200 m² maquettes, cyclorama, film, etc. consacrés au siège d'Alésia et aux figures mythiques de l'époque.

Les architectes Le bâtiment est l'oeuvre du Lausannois Bernhard Tschumi, qui figure parmi les Suisses les plus connus de la profession. Après des études à Paris et Zurich, il est devenu célèbre en réalisant le Parc de la Villette à Paris, achevé il y a vingt ans, et le Musée de l'Acropole à Athènes (2009).

Le détail Une rampe hélicoïdale mène au premier étage de la structure. Des longues vues sont à disposition sur la coursive pour observer à 360 degrés le paysage d'Alésia – qui aurait à peine changé, dit-on, depuis le fameux siège. Terrasse végétalisée sur le toit.

Museoparc Alésia, Route des Trois-Ormeaux 1,
Alise-Sainte-Reine, alesia.com

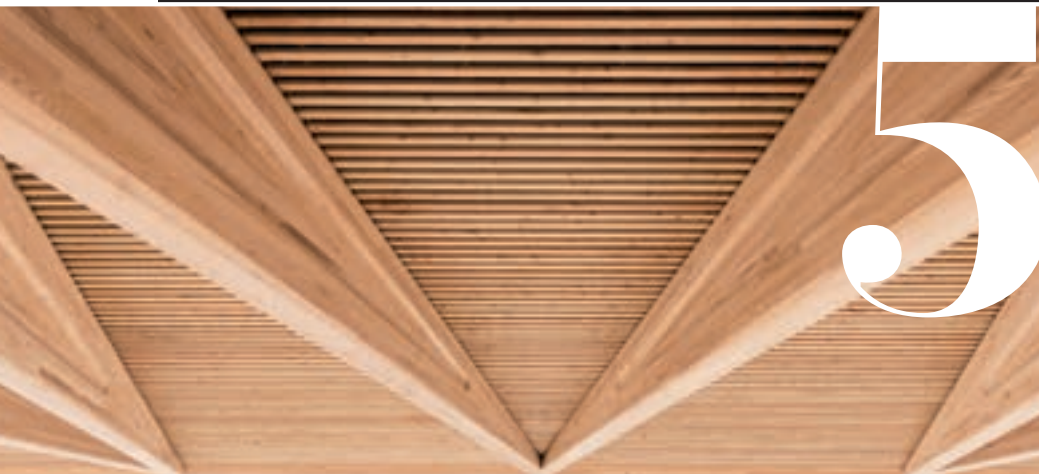
La chapelle Nanjing Wanjing, Chine, 2014

Le projet Qui ne rêverait pas de s'y marier? Cette chapelle en bois et acier qui se reflète dans le lac de la ville chinoise Nanjing, est petite (200 m²) mais magique. On dirait presque un jouet... Si l'intérieur étale une blancheur immaculée, l'extérieur affiche une forme en papillon et des façades en lattes en bois espacées. Tout semble converger vers le plus haut point de la chapelle, à 12 mètres du sol, d'où s'envole la croix. Une grande attention a été portée à la lumière qui pénètre dans la chapelle par différents chemins. Depuis l'intérieur, on a la vue sur les eaux paisibles du lac. Dans le toit, une longue fente laisse couler la lumière naturelle. Il n'y a pas de vitres...

Les architectes Le jeune bureau AZL Architects de Nanjing, qui aime les formes géométriques, prouve, si besoin était, qu'il n'y a plus depuis longtemps que de l'architecture bon marché en Chine. Le cofondateur Zhang Lei a fait une partie de ses études en Suisse.

Le détail Le toit est couvert de bardeaux noirs, ce qui structure cet édifice extraordinaire et lui donne un fini marqué.

Nanjing Wanjing, www.archdaily.com/554805/nanjing-wanjing-garden-chapel-azl-architects



5

Le musée d'art Aspen Art Museum, 2014

Le projet L'un des domaines skiables les plus connus du monde, Aspen (Colorado), héberge aussi un magnifique musée d'art contemporain. Le bâtiment agrandi en 2014 s'est vu nimer d'une enveloppe boisée. La grille ajourée, en Prodema, un composite résistant revêtu de plaques de bois naturel, fait contraste avec les arabesques dessinées par la poutraison claire. L'idée d'une structure tissée, tel un manteau aux mailles lâches, est née des expérimentations que l'architecte a faites avec du papier et du carton.

L'architecte Le concepteur de ce monstre de légèreté n'est autre que le Japonais Shigeru Ban, bénéficiaire du très coté prix Pritzker. Le musée d'art d'Aspen est son premier musée aux États-Unis, le bois l'un de ses matériaux préférés. Pour la petite histoire, Ban a aussi signé l'immeuble Tamedia – l'éditeur du magazine *encore!* – à Zurich.

Le détail De la terrasse sur le toit – le Jardin des sculptures – on a une vue directe sur les montagnes alentour.

637 East Hyman Avenue, Aspen, USA,
aspenartmuseum.org



6

Le country club Saint-Moritz, Grisons, 2017

Le projet Le Kulm Country Club – et sa gigantesque terrasse! – appartient au Kulm (5 étoiles), sacré hôtel de l'année à la fin août par Gault&Millau. Après des années de sommeil, le Club a retrouvé ses fastes et s'est mué en un temple boisé avec bar et restaurant ouverts au public. Sis en bordure de la patinoire de l'hôtel, cet ancien pavillon de glace a servi de lieu de rencontre aux patineurs qui se mesuraient aux JO d'hiver de 1928 et 1948... Son architecture est imprégnée de détails d'origine (1905) en bois de mélèze, comme les arcs et les fenêtres à carreaux. Le nouveau restaurant en style scandinave décline le thème du bois; il est tapissé de mélèze du sol au plafond. Une estrade en frêne avec structure en lamelles et poutres complète le tableau.

Les architectes L'Anglais Lord Norman Foster qui a vécu quelques années à Saint-Moritz et y a réalisé – en bois – l'immeuble Chesa Futura en 2002, a dirigé le projet, tandis qu'un architecte du coin, Andy Küchel, a assuré le suivi.

Le détail Le Country Club a son côté musée de sports d'hiver avec des bobs d'époque pendant du plafond ou de vieux skis et vieilles luges dans les coins

Kulm Country Club, Via Maistra 41, Saint-Moritz
www.kulm.com/de/kulinarik/restaurants/kulm-country-club/



Le restaurant d'altitude Chäserrugg, Saint-Gall, 2015

Le projet La grande aile qui accueille les randonneurs à 2262 mètres dans le Toggenburg a quelque chose d'extrêmement protecteur, un sentiment appréciable en haute montagne. Depuis deux ans, grâce à ce haut lieu de l'architecture contemporaine, le sommet du Chäserrugg, l'un des sept Churfürsten, a réveillé l'intérêt touristique pour cette région d'altitude un brin endormie. Construit en bois d'épicéa et de frêne, le restaurant s'étire sur 53 mètres de long. Le plafond en pente, en bois clair, et les larges baies vitrées assurent la vue et une atmosphère aérée et lumineuse. Les lampes noires au bout de leur fil mince donnent une allure urbaine aux espaces, bien loin du chic alpin. En tout, 930 m³ de bois ont été utilisés, dont 69 pour l'extérieur, ces derniers provenant à 100% des forêts suisses. L'édifice a eu ainsi droit au Certificat d'origine bois suisse de Lignum, l'association faîtière de la branche.

Les architectes C'est grâce à l'entregent de la présidente du conseil d'administration des Toggenburg-Bergbahnen (remontées mécaniques de la région) que le célèbre bureau bâlois Herzog & de Meuron, connu plutôt pour signer des monuments culturels, a accepté le mandat.

Le détail Assis sur les poufs devant la cheminée noire, on peut se réchauffer et se détendre après l'effort.

Chäserrugg.ch

Le parc des éléphants Zoo, Zurich, 2014

Le projet Ne dirait-on pas une canopée, cette énorme coupole sous laquelle les éléphants du zoo de Zurich s'abritent des intempéries occidentales? En tout cas, c'est une prouesse technique qui impressionne les visiteurs au moins autant que les pachydermes eux-mêmes. La coque autoportante s'étire sur 7000 m². En panneaux de bois à trois couches et trouée de 271 fenêtres polygonales, elle a été mise en forme directement sur place. Avec la façade comme découpée en lamelles, elle compose un tout organique.

Les architectes Grâce à ce pari architectural, le bureau zurichois Markus Schietsch et l'équipe d'ingénieurs de Carlo Galmarini ont éveillé l'attention du gotha architectural international.

Le détail La maison des éléphants, dit parc Kaeng Krachan, porte le nom d'un parc national thaïlandais avec lequel l'équipe du zoo de Zurich collabore dans un projet de protection de l'espèce asiatique. Son décor est celui d'une forêt mixte de feuillus. Le parc Kaeng Krachan a été dessiné par l'architecte paysagiste Lorenz Eugster.

Zoo Zurich, Zürichbergstrasse 221, www.zoo.ch



L'hôtel Patagonie, Chili, 2012

Le projet Le seul concurrent de cet époustouffant établissement surnommé Hôtel du vent (qui souffle ici tout le temps) est la nature. Le Tierra Patagonia borde le lac Sarmiento, à l'entrée du parc national Torres del Paine. Inspiré d'un fossile, le bâtiment est censé donner l'impression d'avoir été façonné par les bourrasques. Ses lignes dessinent des espaces chaleureux en bois tout en longueur. Une gigantesque salle avec cheminée et bar réunit les hôtes. La façade est en lenga, un hêtre sud-américain.

L'architecte La Chilienne Cazu Zeger est l'une des rares architectes connues d'Amérique du Sud. A 59 ans, elle a accumulé les prix, dont l'un salue la réussite de cet hôtel fréquenté par les voyageurs du monde entier.

Le détail L'eau de la piscine reflète non seulement la forme inouïe de la structure mais aussi le vaste paysage de cette Patagonie australe.

Tierra Patagonia Hotel & Spa, Torres del Paine National Park, Chile, www.tierrahotels.com/tierra-patagonia-hotel-boutique-amp-spa

Le pavillon de fête Bamboo Wing, Hanoi, Vietnam, 2010

Le projet Rien que du bambou! Cette construction ne comporte ni acier ni aucun autre matériau. Ici, les architectes ont voulu tester la résistance et la stabilité du bambou en tant qu'élément structurel. L'édifice ouvert, haut de 12 mètres, dépourvu de piliers verticaux, témoigne de cette solidité. Mariages, concerts et autres festivités se déroulent sous son toit. Hymne à la nature, le Bamboo Wing symbolise les ailes d'un oiseau et, pour ainsi dire, survole le site naturel, proche de Hanoi. Le toit capture le vent, ce qui assure une bonne ventilation. Sous les arcs, à proximité immédiate de l'eau, on se sent immergé dans le paysage.

Les architectes Le bureau Vo Trong Nghia porte le nom de son fondateur, connu pour son titre d'architecte vietnamien de l'année en 2013. Actif à Ho Chi Ming et à Hanoi, il dispose d'une équipe vietnamienne et japonaise spécialisée en bambou. Plusieurs restaurants portent aussi sa griffe.

Le détail Au milieu des eaux qui épousent les contours du pavillon s'élèvent de grands arbres qui renforcent la sensation de ne faire qu'un avec la nature.

Bamboo Wing, Hanoi, www.archdaily.com/219880/bamboo-wing-vo-trong-nghia



PHOTOS: CHRISTIAN RICHTERS, YAO LI, NIGEL YOUNG / FOSTER + PARTNERS, © MICHAEL MORAN/OTTO, KATALIN DEER, JEAN-LUC GROSSMANN/DR. HIROYUKI OKI



Trois purs Divico: de Christian Dugon, Bofflens (VD), de Didier Joris, Chamoson (VS) et Bastian, du Domaine de la République et Canton de Genève, Bernex (GE).

Jus clair, peau épaisse, ce raisin donne un rouge à reflets noirs dans le verre

Le Divico, héros des caves

LA SUISSE PEUT ÊTRE FIÈRE: LA STATION DE RECHERCHE DE CHANGINS (VD) A ACCOUCHE DU PREMIER CÉPAGE DU MONDE NE NÉCESSITANT AUCUN TRAITEMENT PHYTOSANITAIRE ET APTE À DONNER DU (BON) VIN.

TEXTE PIERRE THOMAS

COMMENT JUGER de la vérité d'un vin? En le dégustant, bien sûr. Qu'on parle de vin bio, de vin nature (sans ajout de SO₂ ou sulfites), ou de nouveau cépage, c'est là que tout se joue. L'autre jour, au Domaine de Fischer, vénérable cave dominant La Côte vaudoise, un vin ouvrait une dégustation du cercle vertueux Arte Vitis. Ces quatorze vigneron, cooptés, forment l'élite du deuxième canton viticole de Suisse. Sur ma feuille de dégustation, j'ai noté: «Robe presque noire, beau nez de myrtille, attaque sur la pulpe de cerise noire; mûr, rond, avec une touche de boisé, et un retour sur les fruits rouges croquants. Magnifique vin!»

Il s'agissait du Divico 2015 de Christian Dugon, un des meilleurs producteurs de vins rouges vaudois, dans les Côtes-de-l'Orbe, à Bofflens. Désormais officiellement autorisé, le Divico se répand lentement, mais sûrement, de Genève (10 ha recensés) au Tessin (1 ha), en passant par Vaud (4,3 ha), Neuchâtel (2,5 ha) et le Valais (1,6 ha), et dix autres cantons encore. Les vigneron acquis à la conduite de la vigne en biodynamie, les Vaudois Raoul Cruchon, Blaise Duboux, ou le Valaisan Didier Joris, mais aussi le vignoble de l'Etat de Genève, tous de renom, le vinifient déjà «in purezza», comme disent les Italiens, soit en monocépage. D'autres, en assemblage. Et seulement depuis deux ou trois ans...

Obtenir une variété qui ne nécessite pratiquement aucun traitement à la vigne est

une forme de Graal. Le Divico est particulièrement adapté à la culture en bio. Au Domaine des Coccinelles, à Saint-Aubin, au bord du lac de Neuchâtel, le plus vaste domaine certifié bio (label bourgeon) de Suisse, aménagé par son père il y a vingt-cinq ans, Pierre Lambert en a planté un peu. Il livre son raisin pour ses propres cuves, suivies par l'œnologue des Caves de la Béroche, où son premier Divico «pur» (le 2015) séjourne encore. Est-ce le cépage miracle? «Oui et non, répond le producteur neuchâtelois, il permet au vigneron une économie, de produits et de temps, mais il ne résout pas le problème du travail et du respect du sol.» Le Valaisan Didier Joris, qui en a planté à Chamoson, complète: «Il nous oblige à revoir totalement notre manière de cultiver.»

Peu d'ennemis

Ses grappes lâches ne craignent que les oiseaux, friands des raisins dès qu'ils sont mûrs – et le Divico est un des premiers gorgé de sucre même s'il se récolte plus tard pour assouplir ses tanins – et la mouche Susukii. Cet insecte qui «suce» le jus a fait son apparition massivement en Suisse romande et au Tessin en 2014. Mais l'été sec de 2017 l'a grandement freiné... C'est le seul aléa, avec des problèmes parfois à la floraison, que le Divico connaisse. Il n'est sensible ni au mildiou, ni à l'oïdium, ni à la pourriture grise, trois champignons qui mettent en danger le raisin durant son cycle végétatif et nécessitent jusqu'à une dizaine de traitements phytosanitaires, avec des produits classiques

ou admis en bio, sur les autres cépages. Cette résistance, il la doit à ses parents. Fruit du croisement par Changins du gamaret, raisin rouge obtenu par la même station de recherche en 1970 déjà, et du bronner, un raisin blanc allemand, il convoque, parmi ses ancêtres, presque tout ce qui porte le nom de *vitis* (vigne) sur la planète. Pas seulement la *vitis vinifera*, apte à élaborer du vin en Europe, mais aussi des vignes sauvages américaines (*vitis rupestris* et *linccumii*) et asiatiques (*vitis amurensis*). Ces dernières lui assurent une résistance naturelle au mildiou et à l'oïdium, qu'a perdue *vitis vinifera*. Par ces croisements nombreux, le cépage obtenu par Changins est donc un «interspécifique» (abrégié PIWI). Que la législation de l'Union européenne a exclu des dénominations d'origine protégée, pour l'instant... En France, le Divico figure sur une liste de cépages résistants en attente d'homologation, mais n'a pas été retenu en avril dernier (au contraire du bronner). A jus clair, mais à peau épaisse, ce rouge à reflets noirs dans le verre, le Divico contient une quantité très importante de resvératrol et de ses dérivés. Ces substances sont celles qui permettent à des médecins de recommander la consommation, certes modérée, de vin rouge «bon pour la santé».

Et si, après être plus sain à la vigne et pour le corps, ce cépage est de surcroît excellent à déguster, que demander de plus? Seul bémol: les consommateurs de vin se méfient de la nouveauté et accordent souvent leur préférence à des cépages mondialisés, du pinot noir (le cépage le plus planté en Suisse) au merlot, en passant par le cabernet sauvignon et la syrah, en rouge. Et en blanc, au chardonnay, au sauvignon et au chasselas, si suisse. Mais déjà pointé le Divico blanc, qui n'a pas de nom, juste un numéro de code, le RAC 2060. Il donne «un vin aux arômes qui se situent entre le sauvignon et la petite arvine», confie Didier Joris. On se réjouit de le goûter! ☺

Un brave Helvète pour parrain

Divico: drôle de nom pour un cépage! C'est le nom

d'un chef de guerre helvète (de la tribu des Tigurins), une figure de la mythologie suisse aussi controversée que Guillaume Tell. Dans sa jeunesse (il est né vers 130 av. J.-C.), Divico s'en alla battre les Romains à Agen. A un âge avancé, il représenta les Helvètes face aux Romains, qui défendaient Genève, comme le raconte Jules César dans *De bello gallico*. La rencontre tourna court et les Helvètes furent écrasés à Bibracte: Divico mourut en brave sur les bords de la Saône.



Non loin de là, un autre raisin rouge, tout à fait traditionnel, a gardé le nom de César. Il n'est cultivé que sur une dizaine d'hectares dans l'Yonne. Avec 22 hectares en Suisse, Divico tient déjà sa revanche!

Le café autrement



Nespresso
Exclusive
Selection Grand Cru
Nepal Lamjung

COMMENT? LANGOUSTINE ET CAFÉ? Et pourquoi pas? La célèbre marque Nespresso promet justement les harmonies entre haute cuisine et café de haute qualité, pour une expérience gastronomique surprenante. Le petit noir s'émancipe du seul plaisir de fin de repas, pour servir de condiment, d'accompagnement, de point d'orgue à tout le menu. Durant les Nespresso Gourmet Weeks, cinquième édition, les chefs les plus créatifs de Suisse (comme Heiko Nieder ci-contre) explorent ces saveurs, en un repas spécial, le soir (120 fr., hors boisson, café Nespresso inclus) ou à midi (70 fr.). En tout: 25 chefs des deux côtés de la Sarine, 23 étoiles Michelin et 330 points Gault&Millau...

Du 29 octobre au 19 novembre, tables à réserver directement auprès du restaurant, en précisant «Nespresso Gourmet Weeks» www.nespresso.com/gourmet-weeks



HEIKO NIEDER

**Chef, The Restaurant, The Dolder Grand
2 étoiles Michelin, 18 points Gault&Millau**

Pour le chef cuisinier qui règne au Dolder, fleuron de l'hôtellerie zurichoise, le café est bien davantage qu'une boisson. «C'est un ingrédient, une épice, qui comme telle ne peut exprimer toute sa richesse aromatique qu'en association avec d'autres épices.» Lesquelles? La palette est large: vanille, gingembre, clous de girofle, coriandre, piment. Leurs arômes aiment les notes orangées, chocolatées et amères du café. Mais il y a aussi les mariages avec les herbes aromatiques comme le basilic et l'estragon, «une très belle harmonie gustative avec des crevettes, de la mangue et de la tomate...» On le voit: le chef venu de Hambourg ne recule devant rien. «C'est un plaisir de travailler avec le café! Cela ouvre des portes et rend possibles de nouvelles combinaisons.»

SON MENU SERVI À MIDI

Entrée Bouillon de fruits de mer au café Nespresso, banane et roquette

Plat Veau au café Nespresso, carottes et pain épice

Dessert Namelaka à la noix de coco au café Nespresso, fruits exotiques, herbes aromatiques et fleurs.



DRIADE

Collection Wow de **Philippe Starck** pour Driade. Cet ensemble modulaire était dessiné à l'origine pour l'Hôtel Royalton à New York.



LIGNE ROSET

Retour d'une icône, le fameux Togo signé **Michel Ducaroy**: premier canapé fabriqué en mousse (1973).



Une île sur mesure

MOINS FORMEL, TOUJOURS PLUS GRAND, TRÈS MODULABLE, LE CANAPÉ DEVIENT UN ESPACE DE VIE. COMME LE SALON.

TEXTE CLAUDIA SCHMID

PETITS ET COMPACTS, c'est ainsi qu'on connaissait les canapés ces dernières années, dessinés par les marques scandinaves comme Norman Copenhagen ou Hay: des modèles très élégants, à une ou deux places et de couleur douce comme un bonbon, qui rappelaient les meubles Biedermeier et leur incitation à s'asseoir le dos bien droit. Un petit tour au Salon du meuble de Milan ce printemps a montré d'autres formes. Enormes, modulables, veloutés, les canapés semblent devenus des véritables espaces de vie. On se sent convié à s'y vautrer dans tous les sens, à y dormir, lire et... même travailler. Oui, le sofa a bien évolué, mais c'est parce que la pièce dans laquelle il trône, le salon, a changé! Une nouvelle étude que présentait Ikea Suisse à la fin du mois d'août confirme le déclin du

salon-télévision. Désormais dans cet authentique «living room», on préfère pratiquer le yoga, regarder des films sur son ordinateur, grignoter, etc. «Les jeunes ne regardent plus la télévision et un quart des personnes interrogées dans l'étude ont déjà pensé bannir le téléviseur de leur salon», souligne Alexander Gligoijevic, d'Ikea. Les jours de la pièce aménagée avec l'écran en majesté – comme jadis la cheminée – et les sièges alignés face à lui sont donc comptés. Du coup, libérés de leur fonction monomaniaque, les meubles du salon peuvent enfin se positionner autrement et redessiner leurs contours. Sur cette nouvelle scène ouverte, les canapés flottent alors tel un paysage accessible de tous les côtés. Modulables, ils peuvent changer de configuration en un clin d'œil. Et répondre à une infinité d'envies. ☺

PETITE FRITURE

Système totalement modulaire de la Collection Grid du duo **Pool**, un clin d'œil aux codes du Bauhaus.



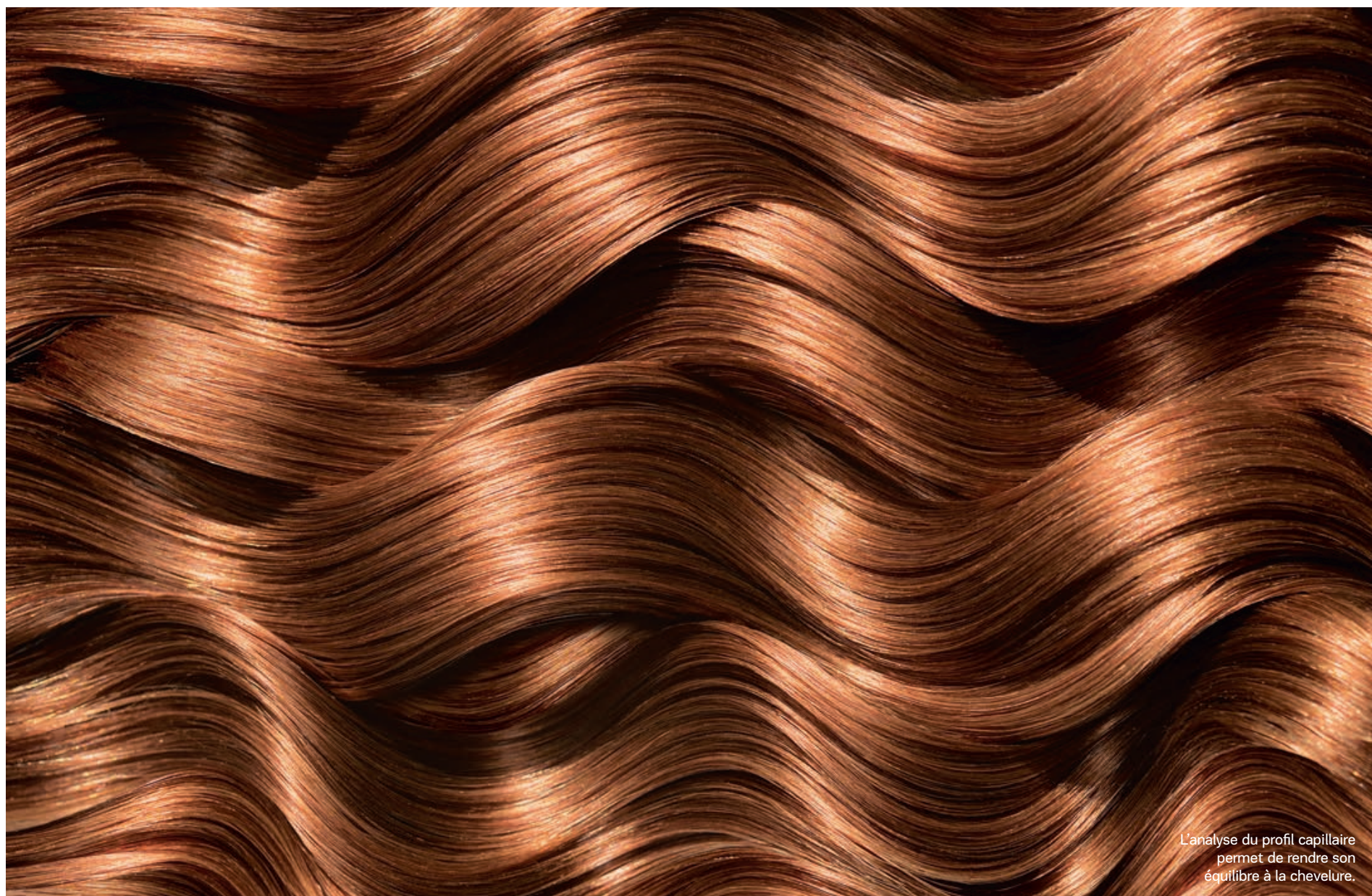
TACCHINI

Le système modulaire Ischia (du nom de l'île volcanique au large de Naples): des galets de feu assis sur un socle de marbre – la matière phare de la saison.



ROCHE BOBOIS

Canapés et coussins de la ligne Octet, signés des Italiens **Roberto Tapinassi** et **Maurizio Manzoni**.



L'analyse du profil capillaire permet de rendre son équilibre à la chevelure.

Beaux et sains à la fois

NOUVEAUX RITES, TRAITEMENTS PERSONNALISÉS ET PRODUITS BIOS PLEUVENT SUR NOS CHEVEUX DEVENUS UN IMMENSE TERRAIN DE JEU POUR LES GAMMES LUXE. LES BLOGUEUSES S'EN MÊLENT, CAR LA COIFFURE, C'EST AUSSI IMPORTANT QUE LA TENUE.

TEXTE SILVIA AESCHBACH

SHAMPOOING, conditionneur (souvent) et masque (parfois): ce temps-là, d'un ou deux produits par lavage de tête, est révolu. On vit une effervescence de nouveautés et de recherches que ne connaît aucun autre secteur du domaine de la beauté. Que ce soit des lotions pré ou post-lavage, des peelings pour le cuir chevelu, des gels pour les pointes, des huiles coûteuses, des cires de coiffage ou encore des produits revigorants pour cheveux colorés (comme la gamme Olaplex), tous ces soins sont supposés œuvrer pour des cheveux aussi heureux que beaux. D'une certaine manière, ils suivent la même voie à modulations multiples que ceux qui s'occupent de notre épiderme. Les cheveux sont la nouvelle peau! Ce raffinement de cosmétique capillaire et de style de coiffage a aussi ses stars, avec les blogueuses hyperactives sur Instagram. Et les produits de soin, tout comme les accessoires de coiffure, ne sont plus, depuis longtemps déjà, seulement vendus dans les commerces spécialisés. Ainsi ces derniers mois, le site spécialisé dans la mode de luxe et les accessoires Net-a-porter, a-t-il élargi son offre de produits pour les cheveux à quelque 700 articles.

Alors que, dans ce secteur, les ventes grand public stagnent depuis cinq ans, le versant luxe, bio et novateur s'est considérablement développé. Une marque comme Grown Alchemist, fondée en 2008 en Australie, s'est spécialisée dans la cosmétique naturelle et particulièrement dans les produits capillaires à base de substances certifiées bio, dépourvues de conservateurs et d'agents chimiques. Chez Kérastase, la ligne luxueuse Aura Botanica lancée ce printemps mise sur la beauté par les plantes (Botanical Beauty) et affiche 98% d'éléments naturels. Incarnée par le top-modèle Toni Garm, la nouvelle ligne devrait réussir à séduire la jeune clientèle. Quant à la marque suédoise Björn Axen Organic, elle inonde régulièrement le marché de nouvelles formules sans parabènes, sans silicone, ni expérimentation animale.

Les cheveux sont comme les empreintes digitales: uniques. Le profil énergétique de chaque cheveu révèle son élasticité, sa santé et sa vitalité. Développée sur la base de ces connaissances, la nouvelle vague de soins personnalisés vise à rendre son équilibre à la chevelure. C'est ainsi qu'apparaissent des produits «systèmes», par exemple le System Professional de Wella, qui offre un traitement individualisé fondé sur une analyse du profil capillaire. L'investigation est répétée tous les six mois afin de maintenir la chevelure dans un équilibre parfait.

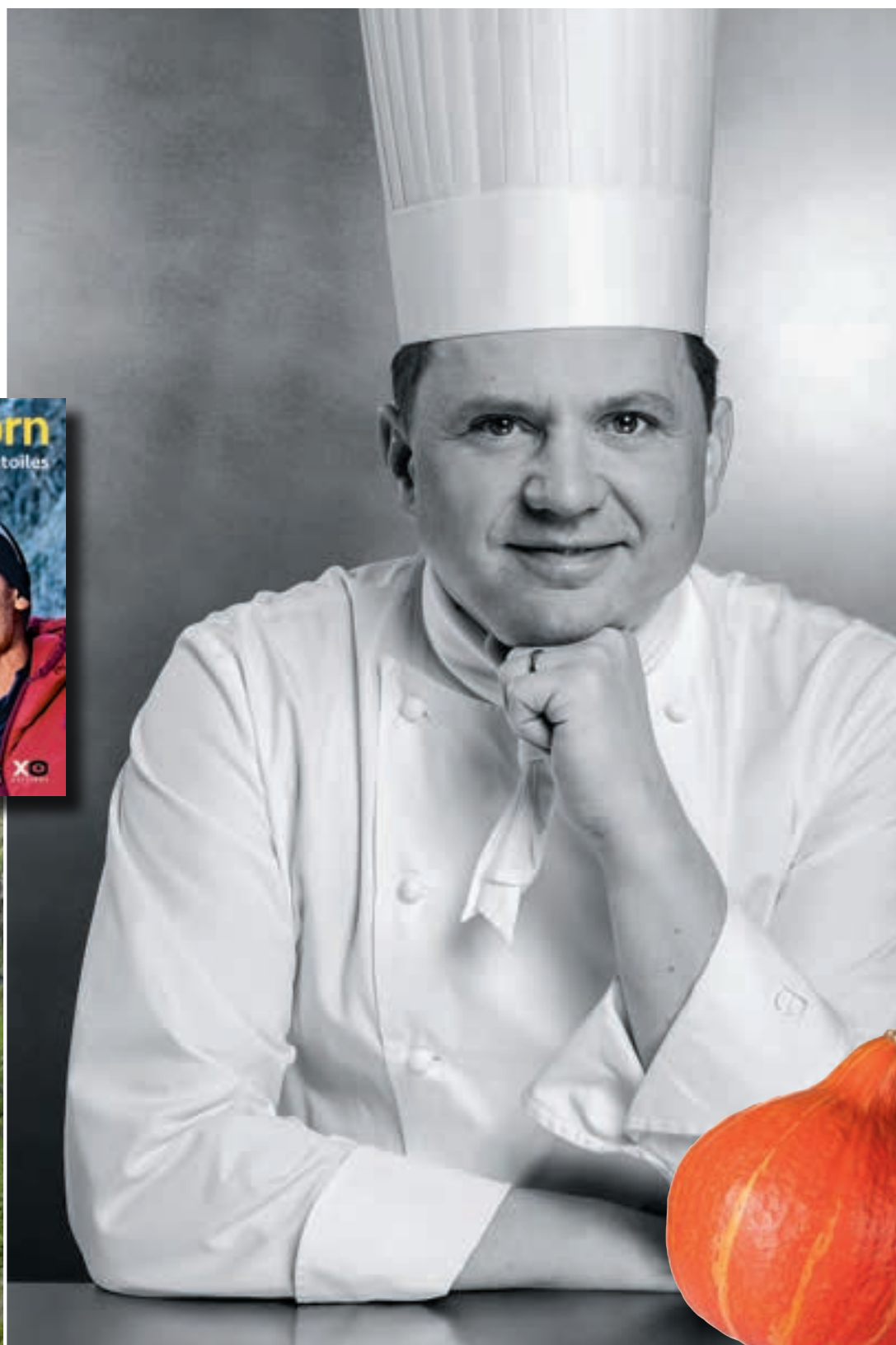
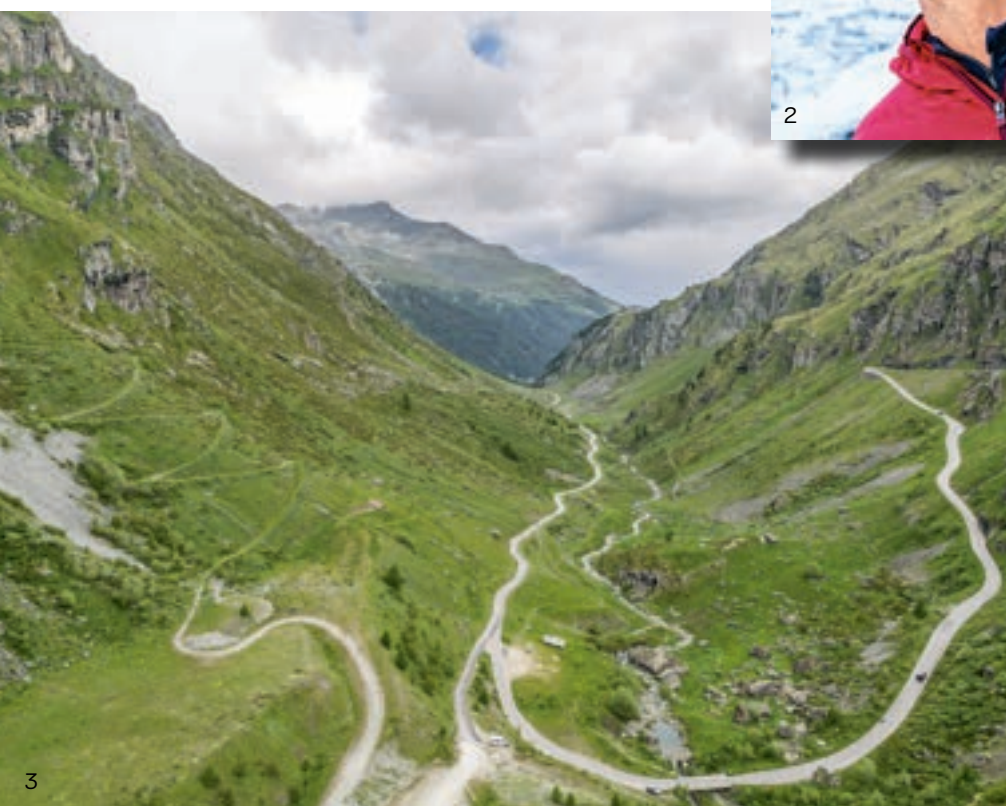
De nombreuses gammes de soins sont directement inspirées de l'industrie cosmétique. On trouve notamment des shampooings micellaires, qui comme les eaux nettoyantes du même nom, grâce à leur double affinité à l'eau et à l'huile, éliminent délicatement graisse et saleté. Et puisqu'il en est du cheveu comme de la mode, on aime bien aussi le vintage: voilà que le fameux shampooing sec fait son come-back! Mais les produits 2017 font bien plus que gonfler un peu la coiffure, nettoyer le cuir chevelu et donner un effet... poudré: ils renforcent la structure avec des minéraux. La styliste capillaire vedette Jen Atkin a développé une ligne à base d'ambre, de musc et de parfum citron, tandis que Byredo s'est jetée dans le créneau parfum, précisément, et a lancé trois types de sillage.

Réveiller les énergies

L'innovation ne concerne cependant pas seulement le domaine des soins. L'éventail des accessoires s'est aussi beaucoup étoffé. On note le beau succès, sur le marché suisse, du sèche-cheveux supersonique de Dyson, qui malgré le styling, garantit une bonne santé capillaire. «La régulation intelligente garde la température suffisamment basse pour éviter d'abîmer le cheveu et pour protéger son brillant», explique le directeur artistique Katsuya Kamo. Le «superfoehn» qui a commencé sa carrière en mains professionnelles, en salon, se trouve aujourd'hui, en tant qu'objet de prestige et de prix (500 francs), en mains privées. Et on ne compte plus les autres accessoires – brosses antistatiques, fers à lisser ou à friser qui n'abîment pas le cheveu – qui remplissent également les étagères des salles de bains.

Mais à l'avenir, les produits capillaires doivent dépasser la simple ambition de soigner et embellir. Dans les laboratoires, on cherche fiévreusement les formules qui réveillent les énergies. «On peut s'attendre à ce que davantage de fabricants commercialisent des produits qui améliorent la structure et la durée de vie des cheveux», estime Vivienne Rudd, directrice du secteur beauté et soins personnels chez Mintel, un spécialiste mondial de l'étude de marché.

On dit qu'une visite chez le coiffeur peut parfois remplacer (avantageusement) un rendez-vous chez le psy. Une étude de l'Université Yale ne dit pas autre chose: outre l'aspect esthétique, avoir de beaux cheveux donne de la confiance en soi, explicitent les chercheurs, et exerce un effet positif sur l'état mental. Parallèlement, *a bad hair day* (un jour de cheveux impossibles) augmenterait le sentiment d'insécurité sociale et le manque d'estime de soi. Eh oui, la crinière, pour la tête et pour l'allure, c'est capital! ●



Franck Giovannini

LE CHEF MULTI-ÉTOILÉ DE CRISSIER SE DÉLECTE DES LÉGUMES D'AUTOMNE ET DE CE GIBIER QUI REND HOMMAGE AUX ALPES QU'IL AIME TANT.

TEXTE RENATA LIBAL

UNE DES MEILLEURES TABLES de Suisse et du monde, l'Hôtel de Ville de Crissier, accueille l'automne comme une saison de cocagne. Alors que la législation européenne freine les élans gastronomiques des amateurs de chasse, c'est à Franck Giovannini que revient l'honneur d'être le seul à proposer une carte aussi riche et créative en matière de gibier à plume. Quatrième chef gratifié de trois étoiles en ces cuisines prestigieuses, l'homme de 43 ans a succédé à Benoît Violier en janvier 2016, à la suite du brusque décès de ce dernier. Aux côtés de sa veuve, Brigitte Violier, il maintient avec panache la tradition d'excellence. Et lui, roi des saveurs, quelles sont ses préférences?

Le produit le plus emblématique de votre carte d'automne?
C'est aussi le plus rare: le **petit tétras-lyre valaisan (5)**, qui se nourrit de baies. Nous en avons à peine une dizaine par saison, mais sa viande est exquisite. Il incarne la tradition de chasse de la maison. Mon prédécesseur

et ami Benoît Violier était un grand chasseur et je l'accompagnais souvent en montagne, toujours à pied.

Vos coins de balade favoris?

J'aime la montagne, avec une prédilection pour la nature dans ce qu'elle a de plus sauvage. Comme **le val d'Anniviers (3)**.

Votre cuisine pourtant évolue toujours vers davantage de légumes...

Oui, et pour cela l'automne est parfait, avec ses **courges (4)**, ses châtaignes. J'insiste sur les produits locaux et c'est plus facile maintenant. Il m'est très facile de servir un menu végétarien.

Le menu de printemps ne comptait que 1050 calories pour dix plats... Vous y allez fort en allègement!

Oui, à peine l'équivalent d'un hamburger avec ses frites! Je n'ai pas encore quantifié le menu actuel, mais il est certain que nous avons abandonné beaucoup de beurre dans les sauces, au profit de purée de légume.



Moins de féculents aussi. Tenez, la **truffe blanche (1)**, nous ne la servons plus avec des pâtes, mais avec des légumes. C'est fantastique!

Vous arrive-t-il parfois de sortir manger en famille?

Nous habitons près du lac de Neuchâtel et j'adore cuisiner pour ma femme et mes deux enfants. Mais nous n'avons que quatre repas en commun par semaine! Nous sortons parfois manger des mets très simples, mais très bons, comme le poisson au **Restaurant des Quais, à Grandson (7)**.

Un livre au pied de votre lit?

Une pile de livres de cuisine! Je ne suis pas un grand lecteur de romans, mais j'adore les récits de **Mike Horn (2)**: on est avec lui dans l'aventure!

Une musique qui vous ressemble?

J'aime le rock qui déménage, même si je suis un calme. Alors, disons **le groupe Metallica (6)**. ©



Poulet suisse à l'indonésienne.



Bien manger, tout simplement.

MIGROS
M comme Meilleur.

BORN TO DARE

L'une des personnalités les plus audacieuses de notre époque, elle a élevé son style au rang de performance artistique. Auteur-compositeur, chanteuse, actrice et icône de la mode, sa force créatrice est sans égale. Être unique n'était pas son ambition mais son destin. Certains se contentent de suivre. D'autres sont nés pour oser.

#BornToDare

BLACK BAY



LADY GAGA


TUDOR